



Dossier de presse

20 décembre 2014

Mairie de Saint-Denis

Mayra Andrade à Saint-Denis pour le 20 décembre



L' invitée d'honneur pour le 20 décembre à Saint-Denis cette année est Mayra Andrade, chanteuse internationale originaire du Cap-Vert. Alors que la ville célèbre déjà la Fèt Kaf avec la semaine de l'histoire jusqu'au 21 novembre, ainsi que le festival du film historique et les "kabar dann kartier" en décembre, il est prévu que Mayra Andrade clôture ces commémorations avec un spectacle chaleureux.

Cette artiste métissée de pop tropicale qui s'inspire d'influences africaines et cubaines est connue pour sa chanson "*Comme s'il en pleuvait*". Né à Cuba, Mayra Andrade a beaucoup voyagé, notamment au Cap-Vert, et appris la musique seule. Elle vit actuellement à Paris.

Le 20 décembre, elle précédera un autre artiste reconnu dont le nom sera dévoilé lors d'une prochaine conférence de presse le 4 décembre.

Mercredi 19 Novembre 2014 - 14:43

Le 20 Désamb c'est maintenant

Sur le chef-lieu les festivités du 20 décembre ou 20 Désamb (anniversaire de l'abolition de l'esclavage à La Réunion) sont déjà sur orbite.

Tout commence, bien longtemps avant, avec des manifestations diverses et variées. Ainsi, depuis lundi et jusqu'à ce samedi, se tient la Semaine de l'Histoire à l'initiative de l'Association Historique Internationale de l'Océan Indien (voir aussi en page 22). Puis, du 6 au 13 décembre, suivra le Festival du film historique et dans la foulée de ces rendez-vous purement culturels fleuriront les "Kabar dann kartier" à partir du 12 décembre et jusqu'au 19. Pour la circonstance, 18 quartiers de

la commune se mobilisent. Il en est ainsi depuis quelques années déjà. De quoi échauffer les troupes, les mettre en condition avant la grande parade colorée et tonitruante du 20, en soirée entre le jardin de l'État et le Barachois, à travers la rue de Paris. Outre le défilé, riche en expressions chorégraphiques et musicales, cette journée toute particulière accorde également un temps aux ancêtres à qui est rendu un vibrant hommage.

AVEC MARIA ANDRADE

Cette année Saint-Denis invite Mayra Andrade. Elle jouera juste avant un autre grand nom de la mu-

sique, tête d'affiche internationale, dont l'identité sera dévoilée lors de la conférence de presse du 4 décembre. Mayra Andrade, propose une musique populaire qui englobe tout le vaste mouvement du monde, entre romantismes occidentaux et sensualités du Sud, reggae d'ici et trois-temps d'Afrique. Une pop tropicale, actuelle, voyageuse. Il est vrai que sa destinée est hautement romanesque : son père est un combattant de l'indépendance du Cap-Vert, cause soutenue par Cuba. Quand sa mère est enceinte, on craint pour sa santé et elle part dans le "pays frère" terminer sa grossesse. Mayra naît à La Havane et y gagne la nationalité cubaine. Elle grandit à Praia, au Cap-Vert et, à 6 ans, elle suit sa mère et son beau-père diplomate au Sénégal, en Angola puis en Allemagne.

Quand elle rentre au pays, à l'âge de 14 ans, elle commence à chanter. Cesária Evora a fait connaître au monde le nom de son pays, le Cap Vert, et les rythmes mulâtres de l'île de Sao Vicente, la moma et la coladera. Mayra Andrade vient de l'île de Santiago, où les musiques sont plus percussives, rythmiques, africaines - le funana, le batuque... Des musiques assez mal vues de l'élite coloniale, qui ne se sont jamais exportées. Ce sont ces styles qui la passionnent.

Mayra Andrade est un peu à l'image de La Réunion, métissée, enracinée, singulière et ouverte sur le monde. Sa présence pour les festivités du 20 Désamb était donc toute naturelle...



La "Semaine de l'Histoire" (depuis lundi) puis le Festival du film historique ont déjà lancé les célébrations. La fièvre s'emparera des quartiers à partir du 12 décembre (photo LLY).

CONFÉRENCES

Au programme de la semaine de l'Histoire

Dans les grands salons de l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis, le corps universitaire est toujours à l'œuvre à l'initiative de l'Association Historique Internationale de l'Océan Indien. Le cycle des exposés se poursuit et ce jeudi sera évoquée l'annonce de la guerre dans l'Indianocéanie (voir notre édition d'hier). Demain fera la part belle à la question de la peur, tandis que samedi, seront explorées les nouvelles approches de l'esclavage.

Demain

9 heures : Prosper Ève : la peur pendant la Grande guerre à La Réunion

9h20 : Pierre-Eric Fageol : la peur de l'ennemi

9h40 : Frédéric Garan : faire la guerre à Madagascar : la peur des espions

10h20 : David Gagneur : les dernières élections législatives à La Réunion avant la Grande Guerre : une violence paroxystique

10h40 : Jocelyn Chan Low : la Grande Guerre à l'île Maurice de 1914 à 1918

11h20 : Eric Turpin : les relations entre La Réunion et les pays de l'Indianocéanie entre 1914 et 1917

11h40 : Manorama Akung : la contribution de l'Indianocéanie à l'effort des alliés, 1914-1918

12 h : Xavier le Terrier : le sucre à La Réunion au cours de la Grande Guerre

14 h : Jean-Régis Ramsamy : quelques aspects de la participation de l'Inde et des Réunionnais d'origine indienne à la Grande guerre

14h20 : Julien Durup : la Première Guerre mondiale et ses conséquences aux Seychelles

15 h : Yvan Combeau : un historien pendant la guerre : Ernest Lavis en 1916

15h20 : Gilles Gauvin : comment enseigner à La Réunion un conflit européen mondialisé ?

16h30 : Bilan par Serge Bouchet et Jérôme Froger

17 h : Perspectives d'avenir par le Président de l'AHIOI

Samedi 22 novembre

10h40 : Jérôme Froger, Le rôle des magistrats réunionnais dans la protection des affranchis au lendemain de l'abolition

11h20 : Dehoutee-Vina Ballgobin : le patrimoine musical de Maurice : musique, rites et rituels de l'archipel des Chagos (1900-1950)

11h40 : Jean François Géraud : la transition de l'esclavage à la liberté

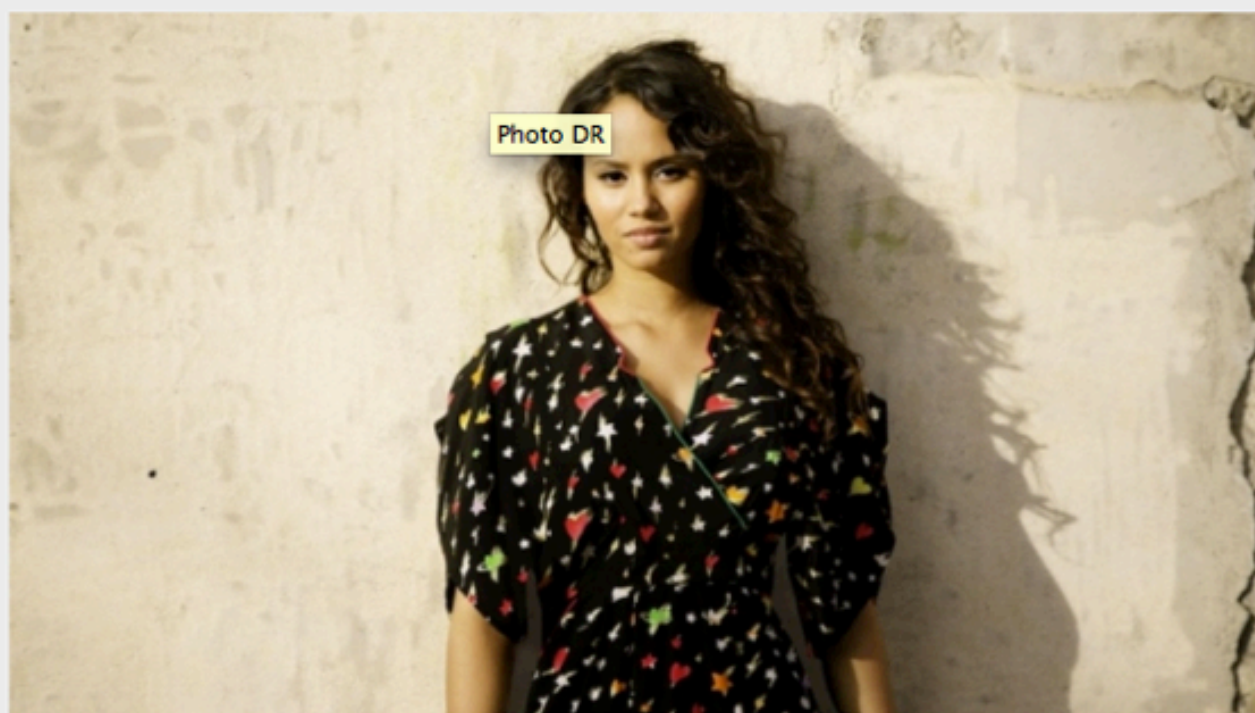
12 h : Prosper Ève : la question des instruments de torture à travers les inventaires après décès

| 20 DÉSAMB À SAINT-DENIS

Mayra Andrade pour commencer

Dans le cadre des festivités du 20 désamb, la ville de Saint-Denis a dévoilé le nom de la première artiste qui participera à la commémoration de l'abolition de l'esclavage. Mayra Andrade a été invitée par la commune pour participer aux célébrations. L'artiste, originaire du Cap Vert comme une certaine Cesária Evora, proposera aux Dionysiens une "pop tropicale, actuelle et voyageuse" aux influences africaines et caribéennes. "Des musiques assez mal vues de l'élite coloniale", qui tombent à pic pour ce 20 décembre 2014. La chanteuse jouera "juste avant un grand nom de la musique." L'identité de cette "tête d'affiche internationale" sera dévoilée le 4 décembre prochain. (photo D.R.)

Posté par IPR il y a 2 heures



un invité, Romain
phe et réalisateur
de leur résidence, les
ulu apporter un regard
che créative de plus. Tous
ussi à mêler art du cirque
écritique. Une
a déjà eu lieu
de Dos
e, pour
ner la
rtiers.
le ici :
246526



MAYRA ANDRADE CHANTERA POUR LE 20 DÉCEMBRE

Cette année, la ville de Saint-Denis a mis le paquet afin de célébrer comme il se doit la Fête Kaf. En effet, les festivités ont démarré bien avant le 20 décembre. La semaine de l'histoire s'est déroulée fin novembre, puis c'est le festival du film historique qui prend le relais du 6 au 13 décembre. Enfin, les Kabar dan kartier commencent le 12 décembre jusqu'au 19 et ce, dans une vingtaine de quartiers de la commune. Et pour clôturer en beauté, le jour J, la ville a invité Mayra Andrade sur la scène du 20 Décembre. La belle n'a pas été choisie par hasard lorsque l'on connaît ses racines. La Cubaine sait ce que c'est que de se battre pour une cause importante. Elle est la fille d'un père combattant de l'indépendance du Cap-Vert, cause soutenue par Cuba. C'est d'ailleurs dans ce pays qu'elle verra le jour. « C'est la première fois que je participe à un événement lié à l'abolition de l'esclavage », nous a confiées Mayra Andrade. « C'est important pour moi car cette étape douloureuse de l'histoire de l'Humanité a déterminé le destin de nombreux peuples jusqu'à aujourd'hui. Le Cap Vert était une plaque tournante du commerce triangulaire et comme tel il s'est construit à partir de toutes les cultures qui sont passées par là-bas depuis l'an 1460. Il faut entretenir la mémoire (l'être humain a la mémoire courte) pour aller de l'avant et pouvoir transformer la douleur en création artistique. La musique vient souvent de cet endroit là ». Mayra Andrade est à l'image de La Réunion, métissée, enracinée, singulière et ouverte sur le monde. Sa présence pour les festivités du 20 Décembre était donc toute naturelle.

Saint-Denis: La fête du 20 décembre "à l'image d'une partition"



"Tienbo le rein !" Tel est le thème choisi cette année pour commémorer l'abolition de l'esclavage dans le chef-lieu. La ville de Saint-Denis s'est inspirée du poème d'Alain Lorraine pour "véhiculer un message de solidarité" ce 20 décembre 2014.

La solidarité comme leitmotiv des festivités, mais aussi le patrimoine musical. Les organisateurs précisent même que la manifestation a été imaginée et construite "comme une partition". A l'instar des années précédentes, les percussions rythmeront la soirée au travers des nombreux kabars du 12 au 19 décembre. "L'idée, c'est de sortir de son quartier et aller voir se qui se passe chez le voisin", expliquent-ils.

Le groupe de maloya Ras Maron, invité sur la grande scène de "La nuit de la liberté", se dit "très honoré" de participer à l'événement. "Nous sommes nés dans cette ville et nous avons assisté à de nombreuses manifestations au Barachois, confient-ils. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'interpréter des morceaux qui auront une résonance particulière à cette commémoration."

Les Ambassadeurs en tête d'affiche

Françoise Guimbert, grande voix du répertoire local, préfère elle célébrer la mémoire des ancêtres en s'essayant à tous les styles samedi soir : "Maloya ou pop, peu importe le style pour faire passer le message. Je suis prête à mettre le feu!". La programmation sera également enrichie par la présence d'artistes internationaux, comme la capverdienne Mayra Andrade. Selon les organisateurs, la chanteuse est "très émue de donner pour la première fois un concert en lien avec notre histoire".

Le choix des artistes ne s'est d'ailleurs "pas fait au hasard", précise Amandine Moreau, chargée de production au Palaxa : "Nous les avons sélectionnés parce qu'ils ont une réelle connexion avec le thème". Raison pour laquelle ils ont aussi tenu à convier Les Ambassadeurs, groupe africain mythique des années 70 fondé entre autres par Salif Keita, Amadou Bagayoko et Cheik Tidiane. "Nou espère ke Salif Keita i fera l'honneur de jouer un ti morceau ek nou !" concluent les membres de Ras Maron.



Programme complet du "20 désamb" (à retrouver le site de la ville de Saint-Denis):

- Du 6 au 13 décembre: Festival du film documentaire sur les "sociétés coloniales en mouvement"
- Du 12 au 19 décembre: Kabars dans toute la ville
- Du 13 au 19 décembre: Résidence itinérante de l'artiste Rajery et six artistes malgaches
- 20 décembre à 11h: Hommage aux ancêtres à la stèle Géréon et Jasmin
- 20 décembre à 18h: Grand défilé de la liberté au départ de la rue de Paris
- 20 décembre à partir de 19h: Plateau musical au Barachois

CALLING MAYRA

En première partie d'une tête d'affiche mystère, la Capverdienne Mayra Andrade fait son retour à La Réunion pour les célébrations du 20 Désanm à St-Denis. Coup de fil à une insulaire libérée.

INTERVIEW

Invitée pour fêter le 20 Désanm sur une grande scène gratuite installée au Barachois, la Capverdienne Mayra Andrade fait son grand retour à La Réunion. Bien que toujours attachée aux musiques traditionnelles de l'archipel, elle a pris dans son dernier album, *Lovely difficult*, une dimension nouvelle en assumant un tropicalisme nomade et dédoublé, nourri aussi bien de batuque que de bossa ou de références pop, rock et reggae. Originaire d'un tout petit pays dont l'histoire, à bien des égards, est parallèle à la nôtre, elle montre l'exemple d'une identité insulaire à la fois assurée et libérée de ses réflexes traditionalistes, prête à conquérir le monde.

Vous allez donner un concert pour les festivités du 20 Désanm. Le Cap Vert et La Réunion ont en partage une histoire de l'esclavage assez comparable, dont la mémoire est ici très vive. L'est-elle toujours également au Cap Vert ?

Bonne question. Le rapport à l'esclavage est très particulier au Cap Vert. L'île n'était pas peuplée avant l'arrivée des colons, suivis très vite par les esclaves qui venaient d'Afrique, puisque le Cap Vert était au centre du commerce triangulaire. La population du Cap Vert est née d'un métissage immédiat, et il n'y a donc pas de traumatisme

d'invasion. C'est, je pense, la même chose à La Réunion. En revanche, le Cap Vert a gagné son indépendance, et cette émancipation contribue je crois à soigner beaucoup de choses. On y parle donc beaucoup plus de la colonisation que de l'esclavage.

Par exemple, je ne crois pas avoir jamais entendu parler de l'abolition de l'esclavage au Cap Vert... Cette histoire m'a pourtant bien sûr beaucoup touchée. J'ai vécu au Sénégal et je me souviens notamment avoir visité l'île de Gorée, à l'âge de huit ans, et d'avoir été bouleversée en voyant la Porte du voyage sans retour... ➤

Autre point commun : il existe au Cap Vert des langues créoles qui sont en compétition avec la langue officielle, le portugais. Quel est le statut du créole là-bas ?

C'est un grand débat, sur lequel le pays reste divisé. Déjà, il existe deux branches différentes du créole au Cap Vert, et les tentatives de création d'une grammaire unifiée sont systématiquement suspectées par chaque camp de favoriser l'autre. Au-delà, la question de faire du créole la langue officielle divise elle aussi : d'un côté, certains pensent qu'abandonner le portugais nous couperait encore plus du monde, puisque nous serions seuls à parler notre langue ; de l'autre, puisqu'une grande partie de la population maîtrise mal le portugais, on pense que ça permettrait une plus grande égalité des chances dans le pays... La question n'est toujours pas tranchée.

***Lovely difficult*, votre dernier album, marque un départ assez net du registre traditionnel dans lequel vous vous placiez auparavant. On y trouve des influences plus ouvertes, brésiliennes, jamaïcaines mais aussi plus occidentales, avec des accents**

pop ou rock. La tradition vous a-t-elle lassé ?

Non, mais j'ai évolué au fil des années. J'ai passé une grande partie de ma vie à m'affirmer comme une chanteuse capverdienne. J'ai consacré beaucoup de temps et d'énergie à ça, notamment en jouant des rythmes traditionnels qui sont vraiment très localisés là-bas, très pointus. Je

“ J'ai passé une grande partie de ma vie à m'affirmer comme une chanteuse capverdienne. Mais après, j'ai voulu mettre en avant mon émancipation ”

considérais que ça faisait partie de ma mission. Mais ceci étant fait, après 13 années à Paris, j'ai voulu enregistrer un album qui reflète aussi les rencontres que j'ai pu faire et qui sortaient du cadre. Mettre en avant mon émancipation, en quelque sorte, même si je reste très attachée à la musique du Cap Vert.

Cet album est à la fois nourri de musiques tropicales et marqué par de nombreuses collaborations : Biolay, Tété, Piers Faccini... Avez-vous déjà envisagé de travailler avec des musiciens réunionnais ?

J'aime beaucoup Davy Sicard, et le gourou du maloya, Danyèl Waro. J'ai récemment partagé un repas réunionnais avec Lindigo à Paris, et j'ai écouté leur album, que j'ai trouvé

très riche. Mais je ne connais pas très bien la musique réunionnaise. Mon sentiment est qu'on n'en parle pas beaucoup en France. Peut-être que je me trompe ? C'est du à quoi à votre avis, une question de marketing ?

Sans doute en partie. Mon avis personnel, c'est que l'île manque aussi de producteurs, d'oreilles qui peuvent amener des groupes sur des sons plus en phase avec l'époque. Lindigo, par exemple, marche fort à l'étranger et en Métropole, sans doute beaucoup grâce à l'apport de Fixi, qui leur apporte des idées et des arrangements nouveaux...

C'est exactement la même chose au Cap Vert ! Beaucoup de groupes tournent sur des arrangements qui ne peuvent convenir qu'aux locaux. C'est aussi pour ça que j'ai voulu m'écarter un peu de la tradition avec *Lovely difficult*, pour créer un précédent qui serve à décomplexer la jeune génération. Parce qu'on est dans une sorte de protectionnisme insulaire, et à l'arrivée, des disques sortent en 2014 qui pourraient aussi bien avoir été enregistrés il y a 40 ans. Je pense qu'on peut à la fois être ancrée dans son identité, et être bien dans son époque. J'espère que les choses vont bouger dans les années qui viennent. ■

Entretien : FG

20 DÉSANM À ST-DENIS

DEUX SCÈNES GRATUITES

Square Labourdonnais

19h30 | Arash Khalatbari

20h15 | J2C

21h | Robin

22h | Ti Rat & Rouge Reggae

Barchois

19h | Françoise Guimbert

20h30 | Radjery

21h30 | Mayra Andrade

23h | Tête d'affiche mystère

SUR WWW.AZENDA.RE

Dès le 4 décembre,
découvrez en ligne
la tête d'affiche
du 20 Désanm



Retrouvez
le programme de
toutes les festivités
du 20 Désanm



13 décembre

KAF MALBAR

Petit Stade de L'Est

Parce que le prophète m'a converti : j'irai avec lui méfuer des gros spliffs et piler l'univers à ma volonté en mode « *Al Capone Swagg* » - l'une des nombreuses punchlines de Rak Partou, son dernier tube.

4 décembre

100 CHAISES

48, rue Sainte-Marie (St-Denis)

Parce qu'une fois réunies, ces chaises livreront peut-être leur mystère, je comprendrai alors où l'artiste CLEIII veut poser nos fesses...

11 décembre

KABAR OKSITAN

Bisik

Parce que la réunion sur une même scène du troubadour André Minvielle, du performer Floyd Jalma et du chansonnier Gautier donnera forcément des moments inoubliables.

13 décembre

LES LIANES

Les Pot'Irons

Je sais, le 13, j'ai déjà dit que j'étais au concert de KM. Mais si vous avez bien lu ce mag, vous saurez que rien n'arrête les esprits conquérants. Les Lianes : trois auteurs de talent pour une chanson créole réinventée.

6 décembre

ED BANGER PARTY

Le port, Quai D2

Parce que s'il faut se motiver pour une soirée, c'est bien celle-là. Au programme, brise marine et kilowatts. Gare aux cervicales.

13 décembre

KABAR LABEL PAROLE

Théâtre du Grand Marché

Parce que les talents rhétoriques de Sergio Grondin & cie. couplés à la gouaille d'habiles chansonniers (B. Roy, Tricodpo) promettent un festival pour nos zygomatiques.

20 décembre

KABAR DU 20

DÉSANM

Scène du Barachois

Parce que Mayra Andrade est une chanteuse magnifique, et que son dernier album, *Lovely Difficult*, est un joli plaidoyer pour une musique tropicale moderne et décomplexée.

13 Décembre

LO GRIYO / DO MOON

La Terrasse

Parce qu'une soirée électro à la sauce péi, avec le trio ethno et le duo ghetto, ça ne se refuse pas.

21 décembre

LINDIGO

Rondaville de St-Leu

Parce que la perspective d'un coucher de soleil à festoyer en compagnie des Panonnais au son de leur dernier né Mlé sèk mélé est réjouissante.



FRANÇOIS G.



FREDDY



FRANÇOIS M.

Journal télévisé du 20 décembre 19H00 (35 S')



[LINFO.re](#) ▶ [La Réunion](#) ▶ [Société](#) ▶ [Saint-Denis au rythme du 20 désamb](#)

**MANDEN
KALIKAN**
UN CHEMIN POUR LA LIBERTÉ

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
17H00 // AUDITORIUM DU CRR
CENTRE GRAMOUN LÉLÉ
SAINT-BENOÎT

MARDI 16 DÉCEMBRE
20H00 // THÉÂTRE
CHAMP FLEURI
SAINT-DENIS

 Entrée libre sur réservation au **0892 70**

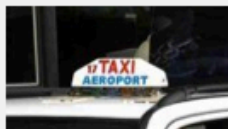
Saint-Denis au rythme du 20 désamb

LINFO.RE – créé le 4.12.2014 à 17h22 – mis à jour le 4.12.2014 à 19h36

Les festivités du 20 désamb démarrent ce samedi à Saint-Denis. Jusqu'à la journée de commémoration de l'abolition de l'esclavage, le 20 décembre, le chef-lieu met à l'honneur l'histoire à travers un "Festival des révoltés" et plusieurs kabars.

A lire également

- [Saint-Denis](#)
- [20 décembre](#)
- [esclavage](#)



4ème jour de grève pour les taxiteurs et menace de blocage



Cas suspect d'Ebola : les résultats attendus aujourd'hui

Le "Festival des révoltés de l'histoire" commence le samedi 6 décembre à Saint-Denis. Un rendez-vous qui lancera les festivités du 20 désamb 1848. La Réunion commémore l'abolition de l'esclavage. Des projections auront lieu tous les jours à 19h00, suivies d'un débat entre le public et un historien, dans le cadre du Festival du film documentaire de Saint-Denis.

Place ensuite au "kabar dann kartier" et la "Résidence itinérante malgache". A partir du 12 décembre, l'association Lékol Popilèr Loséan Indyin (LPOI) met en place une résidence artistique et culturelle malgache, avec des artistes du sud de la Grande Ile qui iront à la rencontre des habitants des quartiers de Saint-Denis. Des ateliers, gratuits et ouverts à tous, sont proposés au Chaudron, à la Bretagne, à la Source et aux Camélias.

Musique, danse, représentations vivantes, ateliers de costumes, de maquillage, gastronomie... Saint-Denis vibrera au rythme du 20 désamb du 12 au 19 décembre. Les Kabar animeront les rues des quartiers dionysiens avant le grand jour.

Point d'orgue, le 20 décembre, bien entendu, avec l'hommage aux ancêtres, le défilé et les deux plateaux d'artistes, parmi lesquels Mayra Andrade et les

ambassadeurs : Salif Keita, Amadou Bagayoko (de Amadou & Mariam) & Cheick Tidiane Seck.

Programme de la journée du 20 décembre :

- 11h Hommage aux ancêtres
- 18h Défilé
- 19h30 Plateau de La liberté
- 19h30 Ti kabar 20 désamb ek Palaxa

FÊTE DU 20 DÉSEMB

Défilé et concerts géants

La Fet'Kaf approche. On va la sentir gronder petit à petit dans les quartiers. En attendant les premiers kabars, les festivités du 20 décembre sont aussi celles du souvenir. Dès demain, le festival du film documentaire de Saint-Denis ouvrira une fenêtre sur l'évolution de nos sociétés post-coloniales. La journée du 20 décembre promet d'être exceptionnelle. Le défilé et les concerts seront de haute volée.

"Tienbo lo rein". Tel est le fil conducteur des festivités du 20 décembre qui se préparent. Un message de solidarité et de fraternité qui devrait transpirer, pendant un mois, dans tout le programme concocté par la ville de Saint-Denis. L'idée phare étant que monde créole est fait de liens : entre les générations, entre les habitants de différents lieux du monde. Bref, il faut que ça maille.

Et cette année, tout a été pensé pour que les festivités prennent de la hauteur. À commencer par le défilé du 20 décembre. Une progression rythmée qui se veut sacrée, porteuse de sens et de beauté. *"Il ne s'agit surtout pas d'en faire un carnaval"*, souligne Mickaël Morel, le chorégraphe et coordinateur artistique de l'événement. *L'idée est vraiment de commémorer l'abolition de l'esclavage*.

Comme chaque année, cette partie du programme sera la plus suivie et aussi, la plus critiquée. Un 20 décembre réussi s'apprécie à son défilé. Près de 80 000 personnes sont attendues, dès 18 heures, entre le haut de la rue de Paris et le Barachois pour voir le travail accompli pendant six mois par une trentaine d'associations des 18 "kartié".

Le chef d'orchestre de cette manifestation, Mickaël Morel, est un Réunionnais installé à Paris depuis 14 ans. Un spécialiste de la mise en scène qui a su conjuguer la liberté de création des associations et l'impérieuse nécessité de donner une colonne vertébrale à cette belle marche populaire. *"Le défilé commence par une surprise gigantesque à ne surtout pas rater"*, annonce-t-il. Mais pas question de dévoiler les ressorts du spectacle *"bourré de surprises"*. On a eu beau essayer de lui tirer les vers du nez, mais rien à faire : on a juste appris qu'il y aurait deux chars. Assister au défilé, ce sera aussi rendre hommage au travail accompli par les 2 000 participants animés par le feu sacré de la Fet'Kaf.



Les organisateurs l'ont d'ailleurs souligné : la pluie, si elle devait tomber, n'ôteindrait pas la ferveur du 20 désemb. Seule une alerte cyclonique ferait reporter le spectacle.

COMMEMORATION

Mais cette journée du 20 décembre, avant d'être festive, commencera par un hommage rendu aux ancêtres, à 11 heures près de l'ancienne piscine du Barachois. L'occasion de se souvenir, du martyr enduré par Géréon et Jasmin, deux esclaves, exécutés le 10 avril 1812 au Barachois, pour avoir participé à la révolte du 5 novembre 1811, à Saint-Leu, avec Elie. Le préfet, Dominique Sorain, et le maire, Gilbert Annette seront présents. Kristof Langrome effectuera à cette occasion un rappel historique. Suivront les performances artistiques de l'artiste malgache, Rajery (lire par ailleurs) et du trio Tias.

PLATEAU DE LA LIBERTÉ

Après les honneurs et le défilé, la fête se poursuivra en musique avec un plateau très

relevé, de niveau international. À la suite du grand défilé, vers 19 heures, six artistes se produiront sur la grande scène du Barachois.

L'incroyable Françoise Guimbert, reine de la musique péi, ouvrira le bal. Elle laissera la place à l'un des plus grands artistes malgaches en activité : Rajery. Même s'il ne dispose que d'une seule main, n'est pas manchot avec une valiha, l'instrument emblématique de la Grande Ile, l'équivalent de la kora pour les pays du Sahel. Au contraire, l'artiste d'exception passe pour en être *"le maître incontesté"*, selon The Times. Sa performance est un voyage et une initiation à la richesse des traditions musicales malgaches.

L'ambiance changera radicalement ensuite avec la présence de Mayra Andrade, la nouvelle princesse de la world music capable de mêler les rythmes afro-cubains à des mélodies pop qui puisent leur inspiration dans la trajectoire mondialisée de l'artiste un peu cubaine, un peu cap-verdienne, un peu sénégalaise, angolaise et voire même allemande.

Viendra ensuite le tour des têtes d'affiches de cette soirée. Les Ambassadeurs, ce n'est pas rien. Juste un groupe composé de stars africaines telles que Salif Keita, Amadou Bagayoko (le guitariste d'Amadou et Mariam) et Check Tidiane Seck. Là aussi, il faudra s'attendre à un concert d'exception. Viendra ensuite le retour au pur maloya avec Ras Maron qui devrait nous embarquer jusqu'au riz chauffé.

Nous reviendrons dans notre édition de demain sur le festival du film documentaire qui se tiendra à partir de demain jusqu'au 13 décembre. Un cycle de films surprenants consacrés aux sociétés coloniales en mouvement. Nous aurons également l'occasion de revenir plus en détail sur les aspects pratiques du programme intégral.

Y.G

Festival documentaire

Les Révoltés de l'histoire

La cinquième édition du festival Les Révoltés de l'histoire démarre ce week-end (jusqu'au 13 décembre) avec des projections prévues au cinéma Ritz. Demain soir à 19 heures, l'événement porté par l'historien Bruno Maillard, de l'association Protéa, diffusera « Elie ou les forges de la liberté », un film signé William Cally. Au programme, également à 19 heures, « Zanzibar, le royaume perdu des Arabes » de Galeshka Moravioff, lundi 8 décembre ; « Black heart, white men » de Samuel Tilman, mercredi 10 ; « Madagascar, l'insurrection de l'île rouge » de Danièle Rousselier, vendredi 12 ; « À la rencontre d'un pays perdu » de Maryse Gargour, dimanche 7 ; « Le sac de Nankin » de Serge Viallet, mardi 9 ; « Mother dao » de Vincent Monnikendam, jeudi 11 ; « Cuba une odyssée africaine », samedi 13. Entrée gratuite. Réservation conseillée au 0692 34 52 95.

FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE

Les sociétés coloniales en mouvement au Ritz

Les festivités du 20 décembre commencent dès aujourd'hui par l'ouverture du Festival du film documentaire de Saint-Denis. Pendant une semaine, le Ritz ouvre ses portes en grand à tous les passionnés d'Histoire et de cinéma. Toutes les projections gratuites aborderont le thème des "sociétés coloniales en mouvement" pendant les XIX^e et XX^e siècles. s conseil de réserver avant de vous déplacer.

Le 20 décembre est une journée historique et festive. La ville de Saint-Denis, pour la cinquième année consécutive a décidé de commémorer l'abolition de l'esclavage sous diverses formes. Avant le défilé et les kabars dans le jardin, les festivités s'ouvrent ce soir au cinéma le Ritz avec l'ouverture du Festival du film documentaire de Saint-Denis. Jusqu'au 13 décembre, les projections gratuites s'enchaînent chaque soir à 19 h, pour mieux comprendre l'évolution des sociétés coloniales lors des deux siècles précédents et donc de mieux comprendre notre présent.

"Les révoltes de l'histoire" vous proposent, un véritable "tour du monde" combinant mémoire et Histoire, science et esthétique, prose et poésie. La ville de Saint-Denis et l'association Proféta ont pensé l'événement comme un espace privilégié d'échange et de partage. Ce festival conjuguera pendant ces huit jours projections : débats, conférences et séances scolaires inédites à l'attention de l'ensemble du peuple réunionnais.

Bruno Maillard, directeur du festival docteur en Histoire et civilisations, Université de Paris nous convient à revivre la tragédie du sac de Nankin, avant de partir vers Java ou Zanzibar. "La colonie, ce n'est pas que de l'oppression et de la soumission, souligne-t-il. C'est aussi de la transaction". Des échanges, des relations plus complexes et qui nous conduisent à repenser cette histoire par-delà le mal et le bien. Voici le programme :

Aujourd'hui : Elie ou les forges de la liberté de William Gally (52 minutes).

Le 8 novembre 1811, un forgeron, Elie, prenait la tête d'une insurrection servile à Saint-Leu, petite bourgade du sud-ouest de l'île de La Réunion. Ecrasé violemment par la milice locale sous l'autorité complice de l'occupant britannique, ce soulèvement fit par ailleurs l'objet d'une sévère et exemplaire répression judiciaire. Combinant entretiens d'historiens et scènes filmées reconstituées, un hommage vibrant aux résistants de la société coloniale esclavagiste et au professeur Sudel Fuma.

Demain : A la rencontre du pays perdu de Maryse Gargour, (62 mn). Entre 1919 et 1947, à la suite de l'effondrement de l'Empire Ottoman, la Palestine est placée sous mandat du Royaume-Uni, puissance coloniale en déclin. La période se distingue néanmoins par l'immigration massive de colons juifs d'Europe de l'Est et la brutale spoliation des terres, propriétés des populations arabes. Au fil d'archives audiovisuelles, une vision impartiale sur la colonisation de la Palestine et la création de l'Etat d'Israël orchestrées par une idéologie redoutable : le sionisme.

Lundi 8 décembre : Zanzibar, le royaume perdu des Arabes de Galeshka Moravioff (52 minutes). Carrefour commercial de l'océan Indien, l'île de Zanzibar a toujours suscité la convoitise des peuples conquérants d'Afrique, d'Europe ou

d'Asie. Cependant, son histoire se cristallise avec l'implantation massive des populations arabes d'Oman à partir du XVII^e siècle au détriment des peuples bantous, réduits en esclavage puis en groupes de seconde zone. Un vif éclairage sur la colonisation de cette île méconnue avant la révolution libératrice de 1964.

Mardi 9 décembre : Le sac de Nankin - Arte France (52 minutes). L'empire colonial japonais, qui atteint son apogée en 1942, soulève aujourd'hui de multiples controverses. En décembre 1937, après plusieurs mois de campagnes militaires à la conquête de la Chine, les forces armées de l'Empereur Hiro Hito sèment la terreur dans la ville de Nankin et massacrent près de 100 000 personnes. Conjuguant entretiens des survivants et des bourreaux, un regard percutant sur la politique expansionniste nipponne en Asie.

Mercredi 10 décembre : Black Heart, White Men de Samuel Tilman, (104 mn).

À la fin du XIX^e siècle, la vallée du Congo, réputée pour ses richesses minières et végétales, éveille l'appétit des puissances coloniales européennes. Conçédé à la Belgique à l'issue du congrès de Berlin en 1885, ce territoire gigantesque fit l'objet jusqu'à son indépendance en 1960 des plus violentes formes d'exploitations coloniales. Entre extraits de films d'époque inédits et scènes reconstituées en dessins animés, une plongée douloureuse dans l'histoire du pays.



Ouverture du festival du film documentaire 20 décembre (photo d'archives).

Jeudi 11 décembre : Mother dao de Vincent Monnikendam (88 mn).

Au début du XX^e siècle, les Indes néerlandaises s'illustrent au premier abord par la domination incontestée des Européens sur les populations malaises. Les pellicules de film laissées par les opérateurs de l'époque laissent cependant entrevoir des relations quotidiennes qui traduisent les transactions opérées par les autochtones pour sauvegarder leurs pratiques sociales et leurs expressions culturelles. Au rythme de chants et de poèmes javanais, une sublime chronique de l'Indonésie coloniale.

Vendredi 12 décembre : Madagascar, l'insurrection de l'île rouge de Danièle Rousselier (55 minutes).

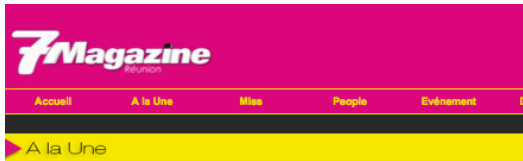
En 1947-1948, un soulèvement armé, mené par les populations autochtones, est écrasé par des colons militaires et des troupes militaires à Madagascar. Plus que l'indépendance, les "rebelle" réclament d'abord la fin des réquisitions et des humiliations de toutes sortes imposées par la puissance colo-

niale. Une mise au point implacable sur la colonisation de la Grande île Rouge et sur l'une des plus féroces répressions conduite par les autorités françaises contre un peuple revendiquant sa liberté.

Samedi 13 décembre : Cuba une odyssée africaine de Jilhan El Tahri, (120 mn).

À la fin des années 1960, seul l'empire portugais tourne le dos au grand mouvement de décolonisation engagé à travers le monde. Les leaders indépendantistes, Amílcar Cabral ou Agostinho Neto, font dès lors appel à Cuba, récemment libéré de l'impérialisme états-unien, pour les appuyer dans leur lutte contre les forces coloniales lusitaniennes. Sur fond de guerre froide et d'émergence du mouvement des non-alignés, l'émancipation des colonies portugaises en Afrique à travers l'engagement des guérilleros cubains.

Pratique : séance tous les soirs à 19 heures. Projections suivies tous les soirs d'un débat. Entrée gratuite. Réservation au 0692.34.52.95.



Festivités 20 Désamb à Saint-Denis Mayra Andrade en invitée-star

Vendredi 5 Décembre 2014

La Ville de Saint-Denis met le paquet cette année sur la célébration du 20 décembre, date de l'abolition de l'esclavage dans l'île. Avec plein de rendez-vous (ça commence le 6 décembre, voir ci-dessous), et en point d'orgue le plateau musical du 20 décembre au Barachois avec comme invitée-vedette la jolte et talentueuse Cap-Verdienne Mayra Andrade, mais il y aura aussi Salif Keita, Amadou et Mariam, Cheik Tidiane Sek, et Françoise Guimbert. Et bien d'autres, car ça va bouger dans tous les quartiers de Saint-Denis également, ça promet un mois d'enfer!



Ras Maloya



Ras



« Tousensemble, tienbolorein! c'est ce message de solidarité et de fraternité qui donne le ton des fêtes de l'Abolition de l'esclavage en 2014 de la Ville de Saint-Denis. Toutes et tous ensemble, durant tout un mois, pour mettre à l'honneur non seulement la mémoire des ancêtres, mais aussi la force et le courage qu'il leur a fallu pour se dresser, et pour donner corps aux traditions, aux pratiques culturelles et artistiques, aux arts de vivre de la société réunionnaise d'aujourd'hui. La main de l'un dans la main de l'autre, celle du jeune dans celle du plus âgé, celle de l'habitant d'ici dans celle de son voisin de là-bas. Car ce monde ondoie est fait de liens: entre les générations, entre les habitants de différents lieux du monde. Les divers événements de cette année, du Festival Les Révoltes de l'Histoire, en passant par les fêtes des quartiers où sont invités des artistes d'îles voisines, jusqu'aux commémorations et défilé de la journée du 20 décembre, sont construits pour donner du sens à cette date symbolique de notre histoire. Que survive la mémoire des anciens, que vivent les libertés! »



Programme succinct

Du 6 au 13 décembre: Festival du Film Documentaire «Révoltes de l'Histoire»

Du 12 au 17 décembre: Résidence itinérante malgache

Du 12 au 20 décembre: Kabar dan kartier

Journée du 20 décembre

11h: Hommage aux ancêtres

18h: Défilé

19h30: Plateau de la Liberté

19h30: Ti kabar désamb ek Palaxa

1h: Risofé

FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE DE SAINT-DENIS

Du 6 au 13 décembre au Cinéma Ritz

Tous les jours à 19h: Projections suivies tous les soirs d'un débat entre le public et un historien

Entrée gratuite, réservation au 0692 34 52 95

CONFERENCES

Du mardi 10 au samedi 14 décembre à l'Ancien Hôtel de Ville

Tous les jours à 17h: Conférences-débats entre le public et un historien

Entrée gratuite, réservation au 0692 34 52 95

RESIDENCE ITINERANTE MALGACHE

Du 13 au 20 décembre

Dann kartier Sin Oni

Avec l'association Lékol Popilr Lésan Indyni (LPOI)

Contact: Stéphane Boquet (06.92.730.099)

KABAR DANN KARTIE

Du 12 au 19 décembre

Dans toute la ville

CEREMONIE D'HOMMAGE AUX ANCIETRES

Samedi 20 décembre 2014 à 11h: Stèle Générin et Jasmin (près de l'ancienne piscine du Barachois)

LE GRAND DEFILE DE LA LIBERTE

20 Désamb à 18h: départ rue de Paris

Près d'une trentaine d'associations et de collectifs d'artistes représentant se mobilisent pour le Grand défilé du 20 désamb. Musiciens, danseurs, montgros, plasticiens, chorégraphes, comédiens, et maloyér, tous travaillent depuis des mois avec ferveur. En somme plus de 1 800 personnes qui se donnent la main, comme tous les ans, pour former une fervente chaîne humaine, déambulant de manière festive du haut de la rue de Paris jusqu'au Barachois, lieu de l'annonce de l'abolition en 1848. En 2014, le mot d'ordre est «Tienbo lo reiny», message d'humanité qui veut affirmer que ce grand défilé vers la liberté est un temps fort du vivre-ensemble à La Réunion.

PROGRAMME GRAN KABAR

A la suite du grand défilé de la Liberté, le Barachois accueille le Gran Kabar 20 Désamb, où tout le monde est invité à fêter la Liberté, en musique. Cette année, 6 artistes viendront nous faire chanter et danser sur des rythmes mélangés aux couleurs de l'Afrique.

19h: Françoise Guimbert (La Réunion)

20h30: Rajery (Madagascar)

21h30: Mayra Andrade (Cap-Vert)

23h: «Les Ambassadeurs» avec Salif Keita, Amadou Bagayoko (Amadou & Mariam), Cheik Tidiane Sek

* Risofé de 1h à 3h du matin avec Ras Maloya (La Réunion)

TI KABAR 20 DESAMB

Square Labourdonnais

Le Palaxa prendra lui aussi part aux festivités du 20 désamb en mettant en place son Kabar au Square Labourdonnais dès 19h.

Pour cette occasion, le Palaxa accueille un plateau d'artistes qui auront marqué la saison 2014 de la salle dionysienne.

PROGRAMME

19h30: Arash Khalilbari

20h15: J2C (Collège Deux Canons)

21h: Robin

22h: Ti Rat & Rouge Reggae

■ « Les Révoltés de l'histoire »

Festival documentaire

La cinquième édition du festival « Les Révoltés de l'histoire » a démarré le week-end dernier. La manifestation se poursuit cette semaine avec au programme des projections prévues au cinéma Ritz. Demain soir à 19 heures, l'évènement porté par l'historien Bruno Maillard de l'association Protéa, diffusera « White men » de Samuel Tilman. Jeudi à la même heure, sera projeté « Mother dao » de Vincent Monnikendam puis vendredi, sera programmé « Madagascar, l'insurrection de l'île rouge » de Danièle Rousselier. Entrée gratuite. Réservation conseillée au 0692 34 52 95.

Six artistes malgaches dans la ville

Pendant toute une semaine, six artistes malgaches silloneront le chef-lieu pour faire partager leur culture avec les Dionysiens. L'occasion pour eux de se rappeler « cette part d'héritage matériel et immatériel malgache dans notre propre culture », remarque l'organisateur de cette « résidence artistique », Stéphane Boquet.

Six artistes malgaches pour la plupart venus du Sud de la Grande Ile participeront cette année aux festivités du 20 Décembre, à l'occasion d'une « résidence artistique et culturelle itinérante » prévue dans différents quartiers du chef-lieu. Il s'agit selon la municipalité de « permettre à la population de s'imprégner des traditions et des pratiques culturelles et sociales d'un des pays source du peuplement de La Réunion ».

A la requête de la Ville, l'association Leko Popilèr Loséan Indry (LPLI) a organisé ce séjour de 12 jours. A compter d'aujourd'hui jusqu'au 19 décembre, 11 associations – culturelle ou de quartier – recevront la visite de Nainako – un groupe de musiciens d'Ambovombe, dans la région de l'Androy –, d'Ange-Lah – une chanteuse de la région de l'Anosy et ses musiciens – ainsi que Rajery, le virtuose de la valiha.



Les six artistes de cette résidence itinérante malgache sont presque tous originaires du Sud de la Grande Ile. (Photo Emmanuel Grondin)

Différents sons et instruments

Ces artistes proviennent du Grand Sud malgache – aux environs de Fort Dauphin –, du pays betsileo – sur les Hauts Plateaux, dans la région de Fianarantsoa – ainsi que de Tana. « Ils vont piloter des ateliers de danse, de musique et de chants, mais aussi des ateliers de cuisine et de contes », explique Stéphane Boquet, le président de LPLI.

« Nous présenterons différents sons, différents instruments de notre pays », précise le musicien Rajery, qui a emporté dans ses bagages non seulement ses valiha de bambou et ses kabosy,

mais aussi les marovany qui constituent les deux autres types d'instruments proches du valiha couramment en usage dans l'Ile Rouge : une sorte de valiha à six faces, ainsi qu'un valiha en tôle... « Nous présenterons encore les chants traditionnels, qu'ils soient à capella et polyphoniques », ajoute le chanteur.

Au fil de leurs visites, les artistes poseront aussi leurs instruments dans deux écoles (Bory et Gabriel-Macé). Mardi soir, ils se produiront sur la scène du Kabar Atèr La Sours, de 19 à 21 heures, sur le boulodrome du quartier.

Ces rencontres doivent permettre aussi bien aux Dionysiens qu'aux artistes malgaches de « se rencontrer et d'apprendre à se connaître les uns les autres, re-

marque Stéphane Boquet. Et aussi de trouver les points communs entre nos deux cultures. Notamment en matière de rythmes musicaux, de manière de danser, de vocabulaire, de l'imaginaire culturel. Mais aussi en matière de patronymie, de toponymie »...

« En faisant venir des artistes malgaches, on confirme ainsi la présence de cette part d'héritage matériel et immatériel malgache dans notre propre culture. Madagascar est une source de La Réunion », reprend le président de LPLI.

« C'est important pour nous aussi de connaître ces liens historiques entre Madagascar et La Réunion », lance pour sa part Rajery. « C'est une découverte pour nous de voir comment nos

ancêtres sont venus ici, comment ils ont ramené toutes ces choses propres à notre pays, et de voir quelles sont les traces qu'ils ont laissées ici ».

Pascal NEAU

GROS PLAN

LE PROGRAMME : Samedi 13 à la salle polyvalente des Camélias, lundi 15 à l'école Bory de La Bretagne, mardi 16 à La Source, mercredi 17 au Chaudron, jeudi 18 à l'école Gabriel-Macé du Chaudron, vendredi 19 à la salle polyvalente des Camélias.

■ Le Chaudron

Kabar dann Kartié

Dans le cadre des festivités du 20 Décembre, la ville organise tout au long de la journée son Kabar dann Kartié Le Chaudron, dans la cour de l'ancienne école Damase-Legros. Après le partage d'un risofé (de 8 h à 10 heures), un mini-village artisanal monté par la Fédération départementale d'éducation populaire (Fedep) accueillera les visiteurs, dès 9 h et jusqu'à 17 heures. Des cours de zumba sont prévus de 10 h à 12 heures. Kabar maloya à partir de 19 heures, avec JDC, Zandemik, Ti Zanfordo, Ti Moris et Patrick Manent.

LE BRÛLÉ

Le 20 désamb avant l'heure

Commune Prima, Camélias, Moufia et au Brûlé hier, tout le week-end les kabars ont investi les quartiers du chef-lieu pour un avant-goût des festivités du 20 Désamb.

La Réunion ne fête la liberté que samedi prochain, mais déjà à Saint-Denis, les quartiers ont vibré au son des kayambs ce week-end.

Commune Prima a donné le coup d'envoi vendredi soir des « Kabar dann kartié », initié cette année par la ville pour les festivités du 20 Désamb.

Les quartiers du Chaudron et des Camélias ont emboîté le pas dès le lendemain pour une journée d'animations, de sport, de danse et de musique avec les habitants.

Association de quartier

C'était au tour de l'association de quartier du Brûlé, les Azalées, de prendre le relais hier.

« Il n'y a pas eu de fête de quartier cette année au Brûlé à cause de la pluie, donc c'est l'occasion pour les habitants de se rattraper », souligne Sylvie Lebon, chargée d'accompagner le quartier dans l'organisation de cette journée.

Lindigo et Oussanoussava au Brûlé

Une randonnée à Mamode Camp a ouvert le bal des animations avant un tournoi de pétanque, des jeux lontan et un atelier de body karaté.

Les habitants du Brûlé n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte et à participer aux activités avec pas moins de deux cents



Commune Prima a donné le coup d'envoi des « Kabar dann kartié » vendredi soir, avant le grand défilé du 20 Désamb ! (Photo D.R.)

personnes réunies place des Azalées. Et pour cause. A la tombée de la nuit, deux groupes de Maloya, « Nadège et les jeunes » et « Cœur Maloya », ont précédé Lindigo et Oussanoussava (rien que ça !) sur le petit podium installé au cœur du Brûlé.

Prochain Kabar dann kartié demain soir au boulodrome de la Source à partir de 17 heures, avec notamment la restitution de la résidence itinérante malgache.

J.d.B

GROS PLAN

LE PROGRAMME « KABAR DANN KARTIÉ »

Mardi : La Source, de 17 h à 23 h au boulodrome.

Mercredi : Sainte-Clotilde de 16 h à 22 h au plateau noir des Lilas.

Vendredi :

- Bois-de-Nèfles de 18 h à 23 h - au case Bois-de-Nèfles.

- Moufia à partir de 17 h à la cité Roland-Garros.

- Bas de La Rivière de 18 h à 23 h

- La Bretagne à partir de 17 h à côté de la mairie annexe.

- Le Chaudron de 17 h à 23 h à la cité Carambole.

- La Montagne de 18 h à 23 h à l'ancienne léproserie.



culture

Réunionnais du Monde : une Australo-Réunionnaise sur le barachois le 20 Desamb

Par Fabrice Pioch | Publié le 09/12/2014 | 09:59, mis à jour le 09/12/2014 | 09:59

Installée en Australie depuis 5 ans, Marie-Muriel Toucanon y enseigne le français mais aussi le Séga et le Maloya. La Sainte-Suzannaise sera de retour dans son île le 15 Décembre pour défilier le 20 sur le Barachois avec l'école Beleza Samba School de Perth.



© RÉUNIONNAIS DU MONDE



« Aujourd'hui, j'ai la double nationalité mais je me sens plus à Marie-Muriel Toucanon, originaire de Sainte-Suzanne, vit à Perth. Cette grande ville située sur la côte ouest de l'île-continent accueille des étudiants originaires de La Réunion. Comme Marie-Muriel, ils pour apprendre l'anglais et : « changer d'air ».

Forte d'un master Interculturalité de l'université de La Réunion, elle s'est lancée dans cette aventure sans arrière pensée. Aujourd'hui, parfaitement intégrée à ce nouvel environnement, elle partage sa culture avec les Australiens : « Je me suis fait ma place peu à peu, et aujourd'hui je fais un Doctorat sur le Maloya à la Western Australia Academy of Performing Arts (WAAPA). J'enseigne le Maloya et le Séga dans une école de danse, Juan Rando Dance Academy ».



© Réunionnais du Monde

Cet investissement, physique et intellectuel, n'est pas vain. Marie-Muriel Toucanon confie à Réunionnais du Monde qu'elle a pris conscience des opportunités offertes par la ville de Perth : « Promouvoir la culture réunionnaise à travers la danse est mon but maintenant que j'ai mis un pied dans l'une des plus grandes académies d'Arts en Australie et de renommée internationale. Ce serait bien d'avoir un écart formel en anglais sur le Maloya puisque chaque année l'Australie accueille des artistes réunionnais dans ces festivals ».

Sur le Barachois avec sa troupe de danseurs australiens

En récompense de ce travail essentiel, loin des siens et de son île, la belle danseuse de l'Est, sera de retour sur ses terres le 15 Décembre 2014 avec l'école Beleza Samba School de Perth pour diriger un atelier sambamalamba et défilier sur le barachois le 20 Desamb : « c'est avec une grande fierté et respect pour mes ancêtres ».

Malgré la distance et ses obligations, Marie-Muriel Toucanon reste informée de la situation économique sur son île : « J'ai l'impression que la situation empire de jour en jour. Le chômage touche tout le monde, jeunes et moins jeunes. C'est dommage car je pense que La Réunion a un grand potentiel inexploité », forte de son parcours et son expérience, elle insiste : « Il faut que les jeunes Réunionnais se prennent en main. Il faut bien sûr se renseigner avant de se lancer, prendre des informations à droite, à gauche, mais voyager est une chance ».

Belle DOSSIER

KABARS DANN KARTIÉS Zoom sur un succès associatif

Les Kabars dann Kartiés sont portés par l'engouement du tissu associatif de Saint-Denis et seront de la partie !

Il n'y aurait pas de fêtes du 20 décembre sans l'enthousiasme des habitants de la ville. Les Kabar dann kartiés à Saint-Denis sont autant d'occasions de se préparer aux grandes cérémonies du samedi 20 décembre : musique, danse, représentation vivantes, ateliers de costumes, de maquillage ou gastronomie, etc. Les préparatifs pour le 20 décembre ont commencé depuis plus de 6 mois dans certains quartiers. L'engouement et la ferveur qui portent ces projets à une signification bien plus particulière que pour les autres événements qui rythment l'année dans les associations et quartiers dionysiens. Le sens profond du 20 décembre imprègne les participants et donne une dimension toute particulière aux projets portés.

Dans le quartier du Chaudron plus particulièrement l'association Run Action a fédéré une quarantaine de femmes autour d'un projet de chorale mobile A capella qui interprètent un medley de chansons créoles. Elles se réunissent toutes chaque semaine depuis le mois de juillet pour répéter et sont menées par une chef de chœur, véritable chef de file au caractère bien trempée Mme Nadège Mansard. Nadège est comédienne, actrice, chanteuse, musicienne, elles montent des actions culturelles, bref... inépuisables !

Quarante femmes solidaires

En outre, pour mettre en valeur ce beau projet, Lilit, personnalité androgyne, une figure du quartier, couturière modiste à mis son talent au service du groupe pour dessiner et confectionner la robe traditionnelle créole qui habillera l'ensemble des choristes. Six mètres de diamètre et d'un blanc éclatant, couleur symbolique puisque le blanc était la couleur dont étaient habillés les esclaves.

Cette année, le défilé du 20 décembre de la ville de Saint Denis a été placé sous le thème «Tien bo lo rein». Ce thème qui parle avant tout de solidarité a trouvé un véritable écho dans ce quartier car il fait lien avec le quotidien de ces quarante femmes. Entraide, combat au quotidien, femmes fortes pour lesquelles



Cette année, le défilé du 20 décembre de la ville de Saint-Denis a été placé sous le thème «Tien bo lo rein»

chaque jours est un combat, voilà pourquoi ce thème rassemble et fédère. Autour du 20 décembre, une véritable cohésion s'est créée. Les répétitions de préparation au 20 décembre leur ont permis de se retrouver pour partager un moment entre femmes et prendre un peu de temps pour elles. Ce groupe de femmes va aussi rencontrer un groupe de Malgaches qui vient passer une semaine à Saint-Denis en résidence dans le cadre du 20 décembre.

Au programme atelier chant/échange interculturel pour renouer avec les racines culturelle de La Réunion liées à l'histoire de l'esclavage. Parallèlement, onze quartiers de Saint-Denis célèbrent le 20 décembre et organisent un kabar dan kartier. Il n'y aurait pas de fêtes du 20 décembre sans l'enthousiasme des habitants de la ville. Les Kabar dann kartié sont autant d'événements portés par l'engouement du tissu associatif. Riches en couleur, festifs, ils font vibrer le mois de décembre !



QUAND SAINT-DENIS fête la liberté



Les temps forts

- **11h** - Hommage aux ancêtres (Rappel de l'Histoire par Kristof Langrome, Chants d'hommage par Rajery et ses invités, Kabar marron par le trio Tias)
- **18h** - Défilé (départ rue de Paris) près d'une trentaine d'associations et de collectifs d'artistes représentant se mobilisent pour le Gran défilé du 20 désamb. Musiciens, danseurs, moringèr, plasticiens, chorégraphes, comédiens, et maloyèr, tous travaillent depuis des mois avec ferveur. Ce sont plus de 1800 personnes qui se donnent la main
- **19h30** - Nuit de La liberté au Barachois avec Françoise Guimbert, Radjery, Mayra Andrade, Les ambassadeurs (Salif Keita, Amadou Bagayoko (Amadou & Mariam) & Cheick Tidiane Seck)
- **19h30** - Ti kabar avec le Palaxa au square Labourdonnais avec Arash Khalatbari, J2C (Collège Deux Canons), Robin, Ti Rat & Rouge Reggae et 1h riz Chauffé avec Ras Marron. Tout le programme est à retrouver sur www.saintdenis.re

Par kartiés

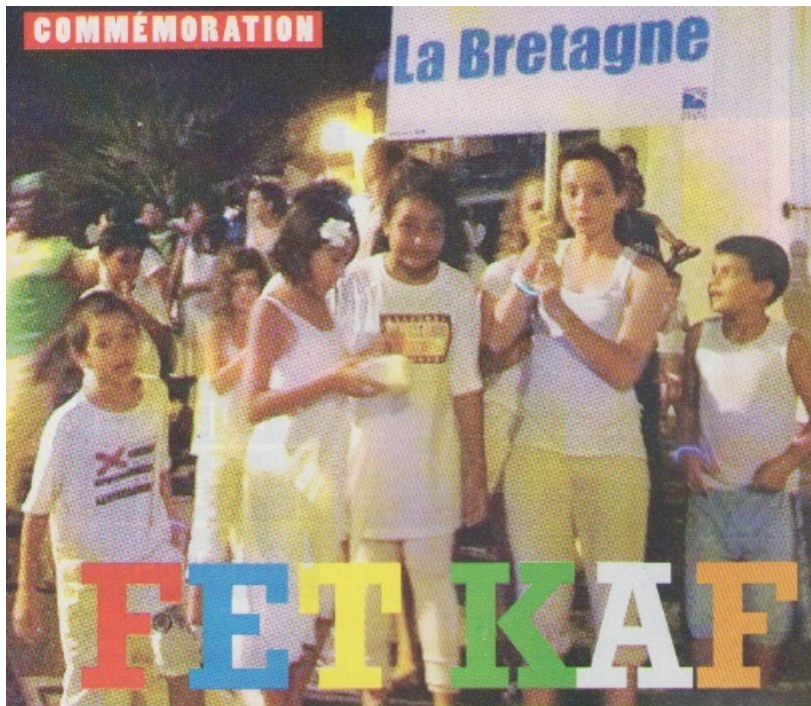
Vous voulez assister aux Kabars dans quartiers ? Rendez-vous aux dates suivantes :

- **PRIMAT** - 12 décembre 2014 - 17h à 23h - Amphithéâtre de l'Eglise
- **Moufia** - 13 décembre 2014 - à partir de 18h - Maison de quartier Roland Garros
- **Camélias** - 13 décembre 2014 - 14h à 22h - Salle polyvalente
- **Chaudron** - 13 décembre 2014 - à partir de 14h - Ancienne école Damase Legros et Gymnase Fontano-Welmant LE BRULE - 14 décembre 2014 - 9h à 23h - Place des Azalées
- **La Source** - 16 décembre 2014 - 17h à 23h - Au Boulodrome
- **Sainte-Clotilde** - 17 décembre 2014 - 16h à 22h - Plateau noir des Lilas
- **La Montagne** - 19 décembre 2014 - 19h à 23h - Léproserie de Saint-Bernard
- **Bas de la Rivière** - 19 décembre 2014 - 18h à 23h
- **Bois de Nèfles** - 19 décembre 2014 - 18h à 23h - Case de Bois de Nèfles
- **Moufia** - 19 décembre 2014 - à partir de 17h - Cité Roland Garros (en face du potager)
- **La Bretagne** - 19 décembre 2014 - à partir de 17h - Mairie Annexe de la Bretagne

Mais aussi...

- A l'Entre-Deux, l'association le Capitaine Dimitile invite au Camp marron le samedi 20 Décembre. Au programme : portes ouvertes du Camp de 9h à 16h ; projection de films à 14h et 18h ; repas libre ; animation musicale et bivouac.
- A Saint-Pierre, retrouvez la programmation des activités du 20 désamb à partir de 9h dans les Jardins de la Mairie - parking Gabriel Dejean - Place François Cudenet avec un espace mémoire, exposition, conférence, animations diverses, démonstrations moringue, maloya, animation salle verte, Peintre en plein air jeu lontan...et plateau artistique (Infos sur www.culture-st-pierre.fr ou www.ville-saintpierre.fr). Vous pouvez également retrouver d'autres programmations sur les sites des mairies
- A Saint-Leu, Ce sont les associations qui organisent à St-Leu les manifestations du 20 décembre. Au parc du 20 décembre, danses et chants de 17 à 23h avec l'association Citerne 46 ; ADQBM propose à Bras Mouton de 8h30 à 22h entre autres tournoi de foot, projection du film «la révolte d'Eli» à 18h ; Bois de Nèfles ensamb à la maison de quartier tranchée couverte à partir de 18h défilé aux flambeaux et bal notamment ; Team ambiance family à la place Maxime Lahope au Plate dès 18h ; Quartier Dubuisson à sentier fleurs jaunes à partir de 19h ; Donn a nou la main à Bois de Nèfles animations les 19 et 20 décembre ; Association Ti Kanal à maison de quartier Maduran de 10 à 23h du maloya notamment avec le groupe Destyn ; Association de quartier chemin G. Thénor à Grand Fond le 21 décembre une exposition photos, des interventions d'historiens et présentation mémoire du quartier.





2500

Malgré la pluie en 2013, 2500 participants de l'ensemble des quartiers de Saint-Denis qui se sont mobilisés pour le traditionnel défilé du 20 décembre. Sous les yeux de milliers de spectateurs !

Les irréductibles de la Bretagne !

Pour les habitants de La Bretagne, contrairement à certains endroits de l'île, le 20 décembre est extrêmement important. L'Association des rythmes urbains, ou ARU, a décidé de transmettre le flambeau de la célébration de la fête de l'abolition de l'esclavage aux plus petits. " On s'occupe de nos 120 propres élèves de danse toute l'année mais pour le 20, le projet est beaucoup plus global. Il y aura un défilé chorégraphique avec les enfants des garderies périscolaires du Collectif de la Bretagne mais aussi de l'école Bory Saint-Vincent. Les adultes seront aussi de la partie ", détaille la présidente. Selon elle,

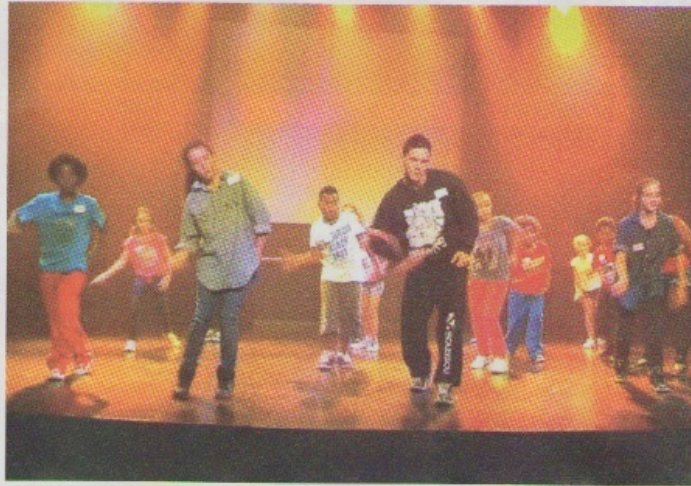
transmettre les valeurs de cette fête purement réunionnaise est important car " c'est une consécration de la liberté ". " Nous avons des participants de 6 ans à 17 ans et il est certain que la plupart d'entre eux ne saisissent pas totalement la portée de la Fêt Kaf. Pour quelques uns, ce n'était qu'un jour férié pour faire la fête ", reconnaît-elle. Heureusement, les enfants sont très vivaces. Il a fallu être ludique pour bien expliquer aux jeunes la portée de la fête. " On a procédé par des jeux et l'usage de contes, de la musique et de la danse ", assure-t-elle. Leurs œuvres seront exposées lors des festivités les 19 et 20 décembre. Un totem en 5 parties, comme les 5 quartiers de la Bretagne.

►►► mon mois de décembre déjà et le 19 au soir, je serai en boîte avec mes copines. On va juste faire la fête pour le début des vacances ", lâche-t-elle en partant rejoindre sa bande d'amis restée à l'écart. Un peu plus loin, un groupe de garçons posés sur un banc. " On a des instruments traditionnels à la maison. Kayamb, djembé etc, mais c'est plus l'occasion de passer une journée entre potes en faisant une grillade et d'allumer quelques pétards ", confessaient-ils. Même son de cloche pour Anne-Sophie qui n'en a " pas grand chose à faire de la Fêt Kaf ". " Dans ma tête, le 20 décembre, c'est juste un jour de repos avant les fêtes. Je n'aime pas spécialement le maloya et les kabars. Il faut arrêter de vivre dans le passé ", assure la jeune fille de 16 ans. Sa mère, qui l'accompagne, n'est pas du même avis. " Le 20 décembre, c'est une date importante pour la liberté du peuple et on ne peut pas passer dessus ", rappelle-t-elle à sa fille qui hausse les épaules. Heureusement, il y a encore des jeunes attachés aux valeurs de la Fêt Kaf, comme Olivier. " Depuis que je suis petit, c'est la fête le 20 décembre. C'est l'occasion de rendre hommage à ceux qui ont soufferts par le passé et qui se sont battus pour nous laisser un héritage de métissage et de joie. " Ah, quand même...

L'OCCASION DE RENDRE HOMMAGE À CEUX QUI ONT SOUFFERT PAR LE PASSÉ

JOUR DE FÊTE OU DE SHOPPING ?

Au fil des années, la symbolique du 20 décembre semble s'effriter toujours un peu plus, surtout au niveau des commerces. Entre la célébration de la mémoire d'ancêtres forcés à l'esclavage et l'occasion d'accueillir des hordes de clients retardataires dans leurs achats de Noël, le choix n'a pas été long à faire. Mais comment jeter la pierre aux commerçants qui resteront ouverts le jour de la Fêt Kaf ? S'ils ne baissent pas rideau, c'est que la demande est belle et bien présente. Chacun a ses priorités...



LES JEUNES À L'AFFICHE

Même si certains jeunes ne se sentent pas concernés par les festivités du 20 décembre, les jeunes artistes, eux, occuperont les podiums des festivités aux 4 coins de l'île. Il n'y a qu'à regarder les New Generation. Le quatuor qui officie plus dans le regga dancehall que le maloya se produira aux Avirons pour la Fêt Kaf par exemple. Les jeunes de l'ARU, en illustration, vont défiler pour la Fêt Kaf mais travaillent toute l'année dans des styles divers. La preuve que tradition peut rimer avec modernité !

20

DÉSAMB

SAINT-DENIS

1848-2014

11h Hommage aux ancêtres

18h Grand défilé

19h Nuit de la liberté (Barachois)

AVEC LES AMBASSADEURS

(SALIF KEITA, AMADOU BARAYOKO, CHEICK TIDIANE SECK)

MAYRA ANDRADE

RAJERY

FRANÇOISE GUIMBERT

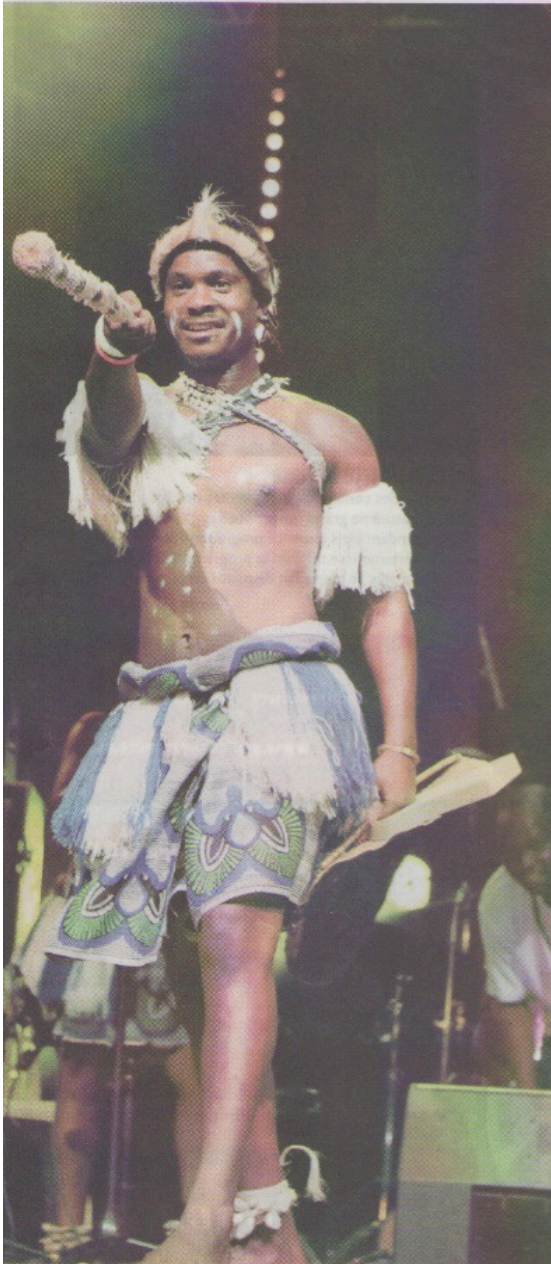


www.saintdenis.re



0 DÉCEMBRE

Le Mag 8



ETANG-SALÉ-LES-BAINS

Les concerts

Ven 19

- Scène Bassin Pirogue
15 h : Sophie Mazandira
16h : Jamy Pedro
17h : Lo Griyo
- Scène Le Banc
15h : Eric Pounoussamy
16h : Saodaj'Eric
17h : Renegade Steel Band Orchestra
- Scène Le Tourmant
18h : Mademoiselle Cantatrice, Lionel Lauret
19h : Artistes Iles Vanille
20h : Lorizin
21h : Manyan
22h : Meddy Gerville

Sam 20

- Scène Bassin Pirogue
15h : Meta
16h : Gilbert Barcaville
17h : Natacha Tortillard
18h : Fabrice Legros
- Scène Le Banc
15h : Alex Sorres
16h : Nout'Racine
17h : Natty Dread
18h : Ravaz... Florence Boyer
- Scène Le Tourmant
19h : Korn Zot
20h : Dominique Barret
21h : Ousanoussava

Dim 21

- Scène Bassin Pirogue
15h : Tine Poppy
16h : Zila
17h : Chapati
- Scène Le Banc
15h : Bal La Poussière avec Henry-Claude Moutou et le CRR
16h : Max Lauret
17h : Joa
- Scène Le Tourmant
19h : Ziskakan
20h : Pat'Jaune
21h : Apolonia
22h : Benjam

SAINT-DENIS

Mar 16

- La Source
19h au boulodrome : Restitution de la résidence itinérante malgache. 21h : Etincel Maloya. 21h30 : Restitution de la résidence de danse Australie/ Réunion (samba). 22h : Donn la min.

Mer 17

- Sainte-Clotilde

16h à 22h, plateau noir des Lilas : Mariage lontan avec l'orchestre Karoussel, Défilé avec Tambours des Docks, Pousse-pousse. 19h30 : musique avec Métis Mode, Michel Deniset, Fier Kreol, El Diablo, Aubin, David Brique, Lokalman, Grazie et Marcel, Héritage Maloya, Etincelle Maloya.

Ven 19

- La Bretagne
17h : défilé chorégraphique départ Cité Bois-Rouge. 18h mairie annexe : Commémoration avec les enfants puis feu de camp. Exposition des œuvres des enfants et kabar. 19h : percussions traditionnelles avec FSC Moufia. 20h : Fanal Lo Ker puis Zarvoulan Maloya, groupe de quartier, danse mahoraise et malgache. 21h : riz chauffé et tournoi de foot nocturne.
- Bas de La Rivière
18h : Kabar
- Moufia
17h cité Roland-Garros : Kabar
- Bois-de-Nèfles
17h-23h : Case Chaudron Cité Carambole
17h-23h : La Montagne léproserie
18h-23h

Sam 20

- 11h, ancienne piscine du Barachois : Hommage aux ancêtres à la stèle Géréon et Jasmin.
- 18h : défilé de la Liberté, départ rue de Paris arrivée au Barachois.
- 19h, Barachois : plateau de la liberté avec Françoise Guimbert, Rajery (Madagascar), Mayra Andrade, les ambassadeurs : Salif Keita, Amadou Bagayoko (de Amadou & Mariam) et Cheick Tidiane Seck. Puis Risofo avec Ras Maron Maloya.
- 19h, Square Labourdonnaix : Ti kabar 20 desamb ek Palaza avec Arash Khalatbari, J2C (Collège Deux-Canons), Robin, Ti Rat & Rouge Reggae.
- Le Département invite
Opération "traditions la kour, traditions la kaz" à l'Espace Reydellet dans le bas de la rivière Saint-Denis.

Ven 19

- soirée avec exposition, animation et fabrication d'instruments traditionnels de musique, exposition sur les "kogs la kour", présentation d'une espèce endémique. 18h30-20h45 : Kabar avec Kiltir Moring', Racin' Moulin, Hiari el Watoini, Les gangsters du reggae, Ras Maron. 21h Ti Kok Vellaye.

Sam 20

- 9h-19h : Légumes, fruits, confitures, foie gras, rillettes, chutneys, miel, sirops, tisanes,



Les Ambassadeurs, invités d'honneur du 20 décembre au Barachois.

Interview

**** Mickaël Morel**

"On a les moyens d'écrire notre histoire"

Mickaël Morel a grandi à Saint-Denis. Après des années passées en métropole, il est de retour dans son île et prépare, entre autres, le défilé du 20 décembre qui se tient à Saint-Denis samedi soir. Rencontre avec ce militant culturel et amoureux de l'histoire réunionnaise.

Vous êtes diplômé en ingénierie culturelle et en métiers des arts.

En quoi l'identité culturelle est importante pour vous ?

J'ai fait partie d'un groupe de musique, Save Our Soul, je me suis impliqué dans la vie culturelle de Saint-Denis où j'ai grandi. D'ailleurs, le dernier défilé du 20 décembre auquel j'ai participé était celui organisé dans le cadre des célébrations du 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Cette fois, j'organise et je serai sur le dernier char, celui de la Source. J'essaye de lier ma vie personnelle à l'apprentissage culturel. Si cela m'importe tant, c'est parce qu'il reste encore beaucoup d'histoire en suspens. Plus on aura donné du sens à la véracité des choses, plus on arrivera à former notre esprit à la culture artistique, donc à aiguïser notre curiosité et on aura davantage envie de comprendre notre milieu culturel et de contribuer à son développement. Cela permet d'enrichir son savoir et d'avoir son propre jugement. D'ailleurs, tout cela, je le transmets à mes nièces et neveux. On en parle, on a des débats autour de la "réunionnité" pour reprendre

***>

20 DÉCEMBRE

Le Mag



"Cela fait 14 ans que je n'ai pas vécu un 20 décembre d'aussi près. Ça fait du bien aux racines", confie Mickaël Morel. (Photo E.L.)

***> l'expression de Danyèl Waro. On évoque l'importance de parler plusieurs langues mais surtout la sienne, mais aussi la nécessité d'aller au-devant d'autres cultures et de les découvrir.

Pour beaucoup, les informations sur la culture réunionnaise sont encore peu nombreuses. Qu'en pensez-vous ?

Il manque encore de documents et de personnes ressources. Il manque surtout de structures et de décisions à prendre. Ce serait bien également que nos scientifiques et nos historiens arrêtent de se battre et trouvent une entente réaliste qui cadre avec notre histoire.

Vous comptez parmi les organisateurs du défilé du 20 décembre.

Pour beaucoup, le festif prend le pas sur le commémoratif...

Si le défilé du 20 décembre devient un carnaval, alors oui, ça serait le cas ! Après des années sans réelle conduite artistique, depuis trois ou quatre ans, une colonne vertébrale se met en place. Le défilé a une couleur artistique mais il faut aussi donner du sens à ce moment. Expliquer pourquoi la date du 20 décembre est importante et surtout quel est le prix de la liberté. Cette commémoration concerne tous les Réunionnais, pas seulement un seul type de Réunionnais. Il faudrait que tout le monde se sente concerné. Car si hier on nous a empêchés d'écrire notre histoire, aujourd'hui on a les moyens de le faire.

Pas tout le monde se sent concerné par le 20 décembre, selon vous ?

Beaucoup se sentent concernés mais pas tout le monde. Il y a souvent ce débat : "Est-ce que le 20 décembre c'est la fête kaf ? Est-ce que la fête kaf c'est la fête de la liberté ?" Cela me rappelle les combats d'historiens qui ne sont pas réglés. Si c'est déjà, ce n'est pas clair dans

nos manuels, comment voulez-vous que cela soit clair pour nous ?

Que faire pour fédérer tout le monde ?

À Saint-Denis, on travaille sur le défilé avec l'ensemble des 13 quartiers de la ville. Depuis le mois d'août, les associations s'organisent.

D'ailleurs, c'est un moment qu'elles attendent avec impatience car elles savent qu'elles ont commencé à imaginer, mais aussi à travailler avec les autres quartiers. Quand on collabore, le fait de créer ensemble peut éviter certains faits de société qui peuvent être difficiles et violents. Dans le cadre de cette action, nous avons invité des artistes malgaches qui ont été en résidence avec chaque association. Une restitution de leurs travaux est prévue à la Source. Qu'un quartier en accueille d'autres, c'est fort. Ça, c'est une réussite ! Quand on prépare cette action, on lui donne du sens pour ne pas qu'à la fin de la soirée, les participants se disent juste "Ah, nous la bien crasé !" mais qu'ils aient envie de réfléchir à comment mieux transmettre cette partie de notre histoire. Le 20 décembre, entre 80 et 120 000 personnes assistent au défilé. La majorité est de Saint-Denis mais pas tout le monde. Des gens d'autres villes viennent nous voir, c'est super.

Parlez-nous du défilé du 20 décembre

On vous prépare beaucoup de surprises, que je ne peux pas dévoiler ! Je peux vous dire qu'il y aura quelque chose de gigantesque en ouverture ainsi qu'en fermeture de char, de belles propositions artistiques préparées par les 2 000 participants. Le défilé démarre à 18 heures, il part du Jardin de l'Etat et chemine jusqu'à l'ancienne piscine du Barachois. Cela fait 14 ans que je n'ai pas vécu un 20 décembre d'aussi près. Ça fait du bien aux racines.

CONCERT-SAINT-DENIS

FRANÇOISE GUIMBERT



Une des premières grandes voix féminines du maloya réunionnais, Françoise Guimbert le chante dans sa dimension la plus lancinante, la plus "blues".

Née à Saint-Benoît, Françoise Guimbert est bercée dès son plus jeune âge par Edith Piaf, Dalida et Benoîte Boulard. Elle a une révélation la première fois qu'elle entend du maloya au cours de la soirée du mariage de son frère. En 1978, elle compose son premier morceau qui lui vaut son surnom : "Tantine Zaza".

Artiste aussi humble que discrète, Françoise Guimbert a une incroyable présence sur scène. C'est la Billie Holiday ou la Ella Fitzgerald de la musique réunionnaise, avec l'humour et la tendresse créole en plus. Françoise Guimbert est venue à la musique par amour. C'est avec Maxime Laope et Alain Peters qu'elle a pu mettre en valeur sa voix rauque, mélancolique et intense, et ses textes.

Dès lors, elle n'a cessé de chanter, mettant toutefois sa carrière entre parenthèses pour s'occuper de sa « patronne » handicapée. Femme de cœur et chanteuse envoûtante, elle a renoué avec le succès dès son retour sur scène et enchaîne les tournées dans l'océan Indien, en Europe et en Australie.

Le samedi 20 décembre à 18h sur Le Barachois à Saint-Denis. Gratuit



LES CELEBRATIONS ACTUELLES

Aujourd'hui cette date, devenue un jour férié, reste très importante pour la population réunionnaise. C'est dans un esprit de fêtes populaires ou traditionnelles avec les services kabaré, que les descendants des esclaves rendent hommages à leurs ancêtres. Aux rythmes puissants du Maloya, tous se réunissent et commémorent l'Histoire et la Liberté.



PROGRAMMATION

DANS LE NORD À SAINT-DENIS

- 11h : Hommage aux ancêtres - à la Stèle Géréon et Jasmin (niveau ancienne piscine du Barachois)
- 18h : Défilé de la Liberté - départ rue de Paris
- 19h : Plateau de la Liberté - Barachois
- 19h : Françoise Guimbert
- 20h30 : Rajery (Madagascar)
- 21h30 : Mayra Andrade (Cap-Vert)
- 23h : "Les Ambassadeurs" avec Salif Keita, Amadou Bagayoko, Cheich Tidiane Seck...
- 1h : Risofé - avec Ras Maron Maloya

PALAXA

- 19h30 : Ti kabar 20 désamb ek Palaxa
- 19h30 : Arash Khalatbari
- 20h15 : J2C (Collège Deux Canons)
- 21h : Robin
- 22h : Ti Rat & Rouge Reggae

DANS LE SUD À SAINT-PIERRE

Salle verte, exposition et concerts, dans les jardin de l'Hôtel de Ville à partir de 9h.

Podium :

- Amm
- Marmay La Kour
- Simon Lagarrigue
- Yvrin Lagarrigue
- Gramoun Sello

- Groove Lélé
- Sabouk
- Analyse
- Firmin Viry
- Bef Sega
- Renegades
- Françoise Guimbert



LE MARRONNAGE

Le mot "marron" viendrait de l'Espagnol "cimarron" qui signifie "fuir".

Au temps de l'esclavage, le marronnage pouvait prendre plusieurs formes. Mais quelque soit la fuite, les esclaves n'hésitaient pas à s'enfoncer au cœur des montagnes et forêts des hauts de l'île, à leurs risques et péril, avec pour objectif la liberté. Alors que certains ne faisaient que fuguer, d'autres installaient de véritables camps, avec leur famille, des plantations et du bétail. Ces communautés étaient même dirigées par des rois, un des plus célèbres reste Cimendef.

Suite à l'augmentation constante des fuites, les maîtres engageaient des chasseurs d'esclaves récompensés suite à une capture. François Mussard fut l'un des plus féroces.

Nord express

■ La Source

20 dessamb en avance



Dans le cadre des festivités du 20 décembre, un «Kabar dann kartié» est organisé aujourd'hui au boulodrome de la Source, de 17h à 23h. Au programme, résidence malgache à partir de 19h, concert du groupe Etincel Maloya à 21h, démonstration de samba australienne à 21h30 et concert de Donn la mn à 22h. Entrée libre et gratuite.

■ **Sainte-Clotilde**

Kabar dann Kartié ce soir

Le Kabar dann Kartié se tiendra aujourd'hui sur le plateau noir des Lilas. Au programme : Début des festivités à 16 heures. A 18 heures : mariage lontan avec l'orchestre Karoussel ; défilé dans les rues de Sainte-Clotilde avec Tambours des Docks. A partir de 19h 30 : Kraze Maloya avec Métis Mode (variété), Maloya (Michel Deniset), Fier Kréol (danses séga-maloya), Eldiablo, Paubin et David Brique (séga-tiers mauriciens), Lokalman (variété), Grazie et Marcel (variété séga), Héritage Maloya, Etincelle Maloya.

MAYRA ANDRADE



En première partie des Ambassadeurs, la Capverdienne Mayra Andrade fait son retour à La Réunion pour les célébrations du 20 Désanm à St-Denis.

Invitée pour fêter le 20 Désanm sur une grande scène gratuite installée au Barachois, qui accueillera également les Ambassadeurs (sans aucun doute le plus beau plateau de la Fêt Kaf), la Capverdienne Mayra Andrade fait son grand retour à La Réunion. Bien que toujours attachée aux musiques traditionnelles de l'archipel, elle a pris dans son dernier album, *Lovely Difficult*, une dimension nouvelle en assumant un tropicalisme nomade et dédoublé, nourri aussi bien de batuque que de bossa ou de références pop, rock et reggae. Originaire d'un tout petit pays dont l'histoire, à bien des égards, est parallèle à la nôtre, elle montre l'exemple d'une identité insulaire à la fois assurée et libérée de ses réflexes traditionalistes, prête à conquérir le monde.

Pour cette soirée de commémoration, Françoise Guimbert joue en première partie de soirée (à 19h30). Ensuite il y a dans l'ordre : Radjery (à 20h30), Mayra Andrade (à 21h30) et Les ambassadeurs (à 23h), qui ne sont autres que Salif Keita, Amadou (de Amadou et Maryam) et Cheik Tidiane Seick plus Ras marron pour le Riz Sofé (à 1h).

SAINT-DENIS**Kabar dann kartié : ça continue**

Comme ici au Brûlé, c'est kabar pour tous dans les quartiers de Saint-Denis.

Il y aura bien sûr le temps fort du 20 décembre au soir avec le défilé et les concerts du Barachois mais l'échauffement se poursuit chaque jour, dans les quartiers de Saint-Denis. Ce soir, c'est à Sainte-Clotilde (Plateau noir des Lilas) que se déroule le Kabar dann kartié, à partir de 16h. Le 19 décembre, rendez-vous à Bois-de-Nêfles (Case à 18h) mais aussi au Moufia (17h, Cité Roland Garros), au Bas de la Rivière (18h), à la Bretagne (17h, Mairie annexe), au Chaudron (17h, Cité Carambole) et à La Montagne (18h, léproserie).



Journal télévisé du 20 décembre
12H30 et 19H00 (1mn49)



| **COMMÉMORATION DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE**

La fête de la liberté commune par commune

La Réunion célèbre ces 19 et 20 décembre 2014 le 166e anniversaire de l'abolition de l'esclavage dans l'île. Pour cette fête de la liberté, de nombreuses manifestations sont prévues dans les quatre coins du département. Défilé, conférence, concert, kabar, spectacle, conte, hommage, atelier, moringue, jeu lointan... Il y en aura pour tous les goûts tout au long du week-end. Retrouvez ci-dessous le programme, commune par commune.

Posté par IPR le Vendredi 19 Décembre à 05H15



Saint-Denis :

Samedi, à 11 heures, une cérémonie d'hommage aux ancêtres sera organisée près de l'ancienne piscine du Barachois, au niveau de la stèle Géréon et Jasmin. A 18 heures, un "grand défilé de la liberté" est organisé à partir de la rue de Paris avec différentes associations.

Toujours au Barachois, un "grand kabar" est prévu à partir de 19 heures avec Françoise Giumbert, Rajery, Mayra Andrade, Salif Keita, Amadou & Mariam et Cheick Tidiane Seck. Le "ti kabar" est prévu à partir de 19 heures sur le square Labourdonnais avec Arash Khalatbari, J2C, Robin et Ti Rat & Rouge Reggae.

Les festivités au gré des communes

SAINT-DENIS

Vendredi 19 décembre (soirée) : Espace Reydellet Bas de la Rivière

– Exposition sur les « kogs la kour » (rencontres, animations, présentation d'une espèce endémique de La Réunion)

– Animations pédagogiques autour des objets « lontan », témoins de la mémoire (zafer la kaz, zafer la kour, etc)

– Exposition, animation et fabrication d'instruments traditionnels de musique.

18 h 30-18 h 50 : « Kiltir Morring' »

19 h 00 19 h 20 : « Racin'Moulin »

19 h 30 19 h 45 : « Hiari el Watoini »

19 h 50 20 h 15 : « Les gangsters du réggae »

20 h 20 20 h 50 : « Ras Maron »

21 h 22 h Concert : « TI KOK VELLAYE »

BOIS-DE-NEFLES
18h-23h : Case bois de Nèfles MOUFIA

A partir de 17 h Cité Roland Garros

BRETAGNE
A partir de 17 h mairie annexe

17h-23 h Cité Carambole (Chaudron)

18h-23 h La leproserie (La Montagne)

20 DECEMBRE :
11 h : Hommage aux ancêtres

18 h : Défilé
Plateau de La liberté (au Barachois)

19 h 30 : Francoise Guimbert
20 h 30 : Radjery

21 h 30 : Mayra Andrade
23 h 00 : Les Ambassadeurs

(Salif Keita, Amadou Bagayoko, Cheik Tidiane Seck)

Ti kabar Labourdonnais
19h30 : Arash Khalatbari

20h15 : J2C (Collège Deux Canons)

21h : Robin
22h : Ti Rat & Rouge Reggae

1h00 : Risofé avec Ras Marron
Espace Reydellet Bas de la

Rivière
9h19h « Bazar la kour », « Zafer la kaz »

– Légumes, fleurs, fruits, confitures, foie gras, chutneys, miel, sirops, tisanes, huiles essen-

tielles, sels aromatisés, lentilles de Cilaos, épicerie fines, etc

– Exposition-vente artisanat, décoration (peintures, tableaux cases créoles

en végétaux séchées, bijoux marmailles, tressage vacoa...)

– Ateliers culinaires (bûche patate douce, pâte créole...)

– Expédite Laope-Cerneaux, l'auteur du livre « Clotilde, de la servitude à la liberté », dédicacera son ouvrage samedi à la

librairie Gérard, de 15 heures à 17h30. Paru aux éditions L'Harmattan, dans la collection

Lettres de l'Océan Indien (16,50 €), ce roman de 172 pages est imaginé à partir d'un person-

nage réel ; il retrace le parcours d'une esclave, de son enfance

passée dans la servitude jusqu'au jour de la venue au monde de son fils, né libre. Le

20 décembre 1848, Clotilde, âgée de 12 ans, était l'un des 62 000

Réunionnais qui allaient passer de la servitude à la liberté.

LE CHAUDRON

Une course pour célébrer la « Fet'Kaf » : les Foulées de la liberté ce samedi 20 décembre.

Pour cette 12^e édition, les organisateurs reviennent sur le parcours originel au Chaudron avec

un départ à 7 h devant l'école Michel-Debré. Au programme,

une boucle de 3,3 km à effectuer trois fois. 250 à 300 coureurs

sont attendus au départ. Renseignements : 06 92 41 24 49 ou

02 62 92 18 14. Remise des dossards vendredi de 8 h à 19 h

au 44, avenue Eudoxie-Nongé à Saint-Denis.

Tout au long de la journée de samedi, est organisé le Kabar dann Kartié Le Chaudron, dans

la cour de l'ancienne école Damase-Legros. Après le partage

d'un risofé (de 8 h à 10 heures), un mini-village artisanal monté

par la Fédération départementale d'éducation populaire (Fedep)

accueillera les visiteurs, dès 9 h et jusqu'à 17 heures. Des

cours de zumba sont prévus de 10 h à 12 heures. Kabar maloya à

partir de 19 heures, avec JDC, Zandemik, Ti Zanfano Gado, Ti

Moris et Patrick Manent.



32

CULTURE

Vendredi 19 décembre 2014

Le Journal de l'île

Si on sortait

Où fêter le 20 décembre ?

Voici le tour de l'île de tout ce que propose la Fête de la Liberté version 2014. Deux gros rendez-vous se détachent forcément : Liberté Métisse à Etang-Salé et le défilé et concerts de Saint-Denis avec des surprises et des grands noms. Sinon, vous trouverez forcément à krazer juste côté la kaz !



SAINT-DENIS

Ven 19

La Bretagne

17h : défilé chorégraphique départ Cité Bois-Rouge. 18h mairie annexe : Commémoration avec les enfants puis feu de camp. Exposition des œuvres des enfants et kabar. 19h : percussions traditionnelles avec FSC Moufia. 20h : Fanal Lo Ker puis Zarvoulou Maloya, groupe de quartier, danse mahoraise et malgache. 21h : riz chauffé et tournoi de foot nocturne.

Bas de La Rivière

18h : Kabar

Moufia

17h cité Roland-Garros : Kabar

SAINT-LOUIS

Sam 20

Place du marché près du temple tamoul et du stade, de 19h à 0h
Podium maloya traditionnel avec Gaya Mélanzé, Eliard Ranghé, Zénes Kabaré, Héritaz maloya puis Ambiance mahoraise.
Variété avec Mangrove, Gol bleus, Gédéas Jean-François, Manien Alamélou, Angie.
Ragga Dancehall avec Kamikaz, Sound Vibz, Click 974, Mister Akim, Clan 974, Lorden sélecta.

Cité des métiers, 18h : départ défilé avec Kerveguen, Maha Latchmy, Tallam Groupe, Natiyé pinguel, ADQ, Turling horizon, Ar-banial. Exhilaration Bouffon de end. Horizon Ma.



Mayra Andradé et les Ambassadeurs, invités d'honneur du 20 décembre au Barachois.

Bas de La Rivière

18h : Kabar

Moufia

17h cité Roland-Garros : Kabar

Bois-de-Nèfles

17h-23h : Case

Chaudron Cité Carambole

17h-23h

La Montagne léproserie

18h-23h

Sam 20

11h, ancienne piscine du Barachois : Hommage aux ancêtres à la stèle Céron et Jasmin. 18h : défilé de la Liberté, départ rue de Paris arrivée au Barachois.

19h, Barachois : plateau de la liberté avec Françoise Guimbert, Rajery (Madagascar), Mayra Andrade, les ambassadeurs : Salif Keita, Amadou Bagayoko (de Amadou & Mariam) et Cheick Tidiane Seck. Puis Risofé avec Ras Maron Maloya.

19h, Square Labourdonnais : Ti kabar 20 desamb ek Palaxa avec Arash Khalatbari, J2C (Collège Deux-Canons), Robin, Ti Rat & Rouge Reggae.

Le Département invite

Opération "traditions la kour, traditions la kaz" à l'Espace Reydellet dans le bas de la rivière Saint-Denis.

Vendredi 19 : soirée avec exposition, animation et fabrication d'instruments traditionnels de musique, exposition sur les "koqs la kour", présentation d'une espèce endémique.

18h30-20h45 : Kabar avec Kilir Moring', Racin'Moulin, Hiari el Watoini, Les gangsters du reggae, Ras Maron. 21h Ti Kok Vellaye. Samedi 20, 9h-19h : Légumes, fruits, confitures, foie gras, rillettes, chutneys, miel, sirops, tisanes, huiles essentielles, sels aromatisés, lentilles de Cilaos, épicerie fines, exposition-vente, artisanat, décoration, ateliers culinaires ...

Titre de Une

E.Leclerc Le Portail Piton Saint-Leu

JiR
GROUPE MEDIA
Samedi 20 décembre 2014 N° 21 141

Le Journal
de l'île de la Réunion

Retrouvez toute l'info en temps réel sur www.jir.re

en Fête
OUVERTURES
EXCEPTIONNELLES
Les Dimanches 21 et 28 décembre
jusqu'à 20h00

Journal
GRATUIT
offert
par le JiR

Après 1848

Spécial 20 Décembre
Ces esclaves
qui ont marqué notre histoire
Notre dossier de 26 pages

Saint-Denis
Salif Keita, Amadou...
des géants venus d'Afrique P. 20

Notre sélection l'Équipe
Fifa, la culture
de la corruption P. 87

Logo of the newspaper "Le Journal de la Réunion" (JiR) is visible in the bottom right corner.

SOCIÉTÉ

Samedi 20 décembre 2014

Le Journal de l'île

FÊTE KAF

Saint-Denis invite des géants d'Afrique

Salif Keita, Mayra Andradé et Amadou Bagayoko sont les étoiles qui illumineront la fête de la liberté au Barachois. Avec eux, plus de 2 000 personnes dans le défilé.

« Les ambassadeurs de la liberté à travers le monde » sont certainement les invités extérieurs les plus prestigieux de ce 20 décembre. Car les ambassadeurs sont rien moins que des grands noms de la musique africaine. À commencer par Salif Keita, véritable icône, entouré, dans ce groupe exceptionnel, d'Amadou Bagayoko (d'Amadou et Mariam), Sheik Tidiane Seck et bien d'autres qui ont fait le déplacement du Mali, du Sénégal, de Guinée et de Côte d'Ivoire. Dans les années 70, ils avaient déjà été réunis puis chacun avait suivi son chemin artistique, avant de se retrouver il y a un an. C'est dire si leur prestation annoncée pour 23 h sur la scène du Barachois, est un événement. « Nous sommes là pour pérenniser la mémoire de l'esclavage, assure formellement Sheik Tidiane Seck. Plus jamais d'esclavage ! Nous devons vivre dans un monde plus juste où les noirs ne doivent plus avoir honte de la couleur de leur peau ».

Avant eux (21h30), c'est une autre grande dame de la musique qui honore Saint-Denis : la Cap-Verdienne Mayra Andradé, dont le charme, entre pop occidentale et saudade, a déjà opéré à La Réunion, notamment au Sakifo.

Quant à Rajery (20h30), c'est un virtuose de la valiha malgache, particulièrement fier de fêter le 20 décembre à La Réunion, qu'il considère aussi comme « une victoire pour Madagascar », au même titre que le 26 juin pour son propre pays, date de l'indépendance en 1960. Sur ce « plateau de la liberté » monteront aussi Françoise Guimbert et son maloya teinté de blues (19h) ainsi



Les géants du 20 décembre à partir de 19h sur le Barachois (photo Ludovic Lai-Yu).

que le groupe Ras Maron Maloya en toute fin de soirée. Les cinq musiciens feront battre le rouler, le piker et le sati, et résonner le kayamb jusqu'à 3 heures du matin, sur le thème identitaire de la Réunion et surtout du marronnage.

ELECTRO ET REGGAE

L'autre grand moment de la soirée est bien entendu le « défilé de la liberté » qui réunira 2 260 participants formant une chaîne festive qui déambulera de la rue de Paris jusqu'au Barachois à partir de 18h.

Non loin de là, au square Labourdonnais du Barachois, le Palaxa mettra également son grain de sel avec

des productions locales : Arash Khalathari, un artiste d'origine irannienne mélangeant la musique électro et les sons traditionnels du monde. Les jeunes du collège des Deux-Canons s'invitent également à ce « Ti Kabar » suivis de Robin et de Ti Rat & Rouge Reggae, qui clôtureront avec leur reggae millésimé, 20 ans d'âge.

Autant d'artistes qui s'unissent pour cette journée de liberté et véhiculent un message d'union, de réconciliation et de partage. Amadou Bagayoko, à l'instar de ses compagnons, veut rendre hommage à tous ces anciens qui ont marqué la Réunion. Afin d'être désormais « libre comme l'air ».

Indjila Abmour

Hommage aux ancêtres

Ce 20 décembre dionysien débute ce matin par une « cérémonie d'hommage aux ancêtres » sur la stèle Géréon et Jasmin, à partir de 11h, avec les artistes Rajery, Trio Trias mais également Kristof Langromme qui introduira son spectacle avec une version créole du code noir, « un code que la été pensé pou k1a moitié de l'humanité i rest' dan' fenoir ». Les esclaves Géréon et Jasmin avaient été condamnés et décapités le 10 avril 1812, pour avoir participé aux révoltes des esclaves de Saint-Leu.

SAINT-DENIS

Circulation modifiée pour le 20 desanm

Ce soir, il vous faudra prendre vos précautions avant de vous rendre dans le centre-ville de Saint-Denis. 20 décembre oblige, le plan de circulation a été spécialement modifié. Comme chaque année désormais, la rue de Paris sera strictement réservé au défilé avec des géants. Notez que le Barachois sera fermé, tout comme une partie de la rue Chatel.

Les rues fermées à la circulation sont : le Barachois et la place Sarda Garriga depuis son intersection avec la rue Lucien-Gasparin et jusqu'à l'intersection avec la rue Labourdonnaï (attention : de 18h à 4h du matin) ; l'avenue de la Victoire et la rue de Paris seront fermées à la circulation.

Seront également fermées à la circulation certaines portions de rue : : Jean Chatel, entre la rue du Maréchal-Leclerc et la rue Monseigneur-de-Beaumont ; la rue de la Source, entre la rue Bertin et la rue du Général-De-Gaulle, de 6h à 20h ; la rue Sainte-Marie, entre la rue de Paris et la rue Jean-Chatel ; la rue Sainte-Anne, entre la rue de Paris et la rue Jean-Chatel ; la rue Maréchal Lederc, entre la rue de Paris et la rue Jean-Chatel ; la rue de la Compagnie, entre la rue de La Victoire et la rue Jean-Chatel ; la Rue Pasteur, entre la rue Lucien-Gasparin et la rue de Paris ; et la rue Jean-Chatel entre le Barachois et la rue de Nice. Pour faciliter la circulation en ville, un réseau de bus a été mis en place avec City Bus, les lignes évènementielles de Citalis. Un choix qui peut s'avérer judicieux puisque la ville a prévu des navettes retour au départ du Barachois, à 21h, 22h, 23h, minuit et 1h du matin. Par ailleurs le réseau Citalis sera dévié pour l'occasion. À partir de 14h, les bus des lignes 10-11-12-14-21-22-22A-23 feront leurs terminus à l'arrêt jardin de l'État. À partir de 17h, les bus des

lignes 5-6-7 et 8 feront leur terminus à l'arrêt Océan. Les bus de la ligne 12 seront déviés par la rue Bertin. Les bus des lignes 13 et 14 seront déviés par la rue Jean-Chatel.

Afin de permettre le passage du défilé, certaines rues seront totalement ou partiellement fermées à la circulation de 18h à 20h.



L'avenue de la Victoire et la rue de Paris seront totalement fermées à la circulation.

Le Journal de l'île

20 désanm 2014

Gédéon et Jasmin les héros de la révolte de Saint-Leu

Le 10 avril 1812, deux esclaves, Gédéon et Jasmin, sont exécutés sur le front de mer de Saint-Denis pour avoir participé à la plus grande révolte d'esclaves de l'histoire de l'île. Treize autres exécutions sont réalisées dans le même mois de Pâques 1812, marquant pour longtemps la mémoire réunionnaise.

L'insurrection de Saint-Leu, événement hors du commun dans l'histoire de l'esclavage à La Réunion et dans l'océan Indien, se développe dans un contexte politique particulier et déstabilisant pour les gros propriétaires d'esclaves. En 1810, l'île de France – qui devient l'île Maurice – et l'île Bonaparte, qui redevient l'île Bourbon – tombent aux mains des Anglais, sans véritable opposition des populations locales et surtout des gros propriétaires esclavagistes qui espèrent la reprise des affaires économiques et un accord avec les Anglais sur la question de l'esclavage. L'abolition de la traite en 1807 dans les colonies anglaises, décidée par le gouvernement de sa Majesté, inquiète toutefois les propriétaires d'esclaves, faisant régner un climat d'insécurité et de peur. La nomination du gouverneur anglais Farquhar, pour diriger l'administration des deux nouvelles colonies anglaises en 1810 – l'île Maurice et l'île Bourbon – rassure les colons des deux îles. C'est dans un tel contexte qu'éclate la grande et unique révolte de l'histoire de l'esclavage à Bourbon.

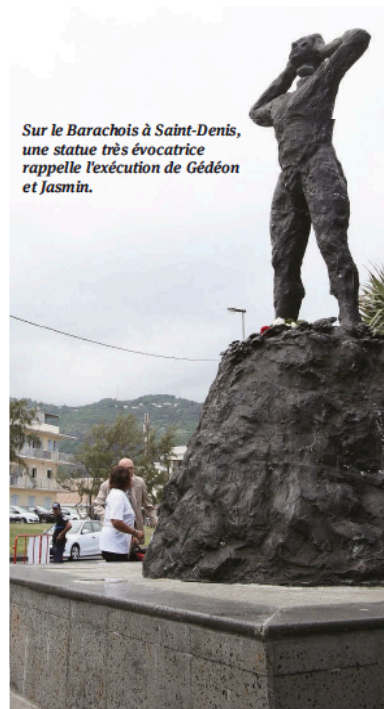
400 à 500 esclaves participants à l'action avec pour principaux chefs Elie et Gilles, tous deux des Noirs Créoles, c'est-à-dire nés dans l'île. Le premier, Elie, le forgeron, appartient au propriétaire Celestin Hibon qui a la particularité de compter sur son habitation 17 accusés dont trois seront exécutés.

Ils avaient été dénoncés par l'esclave Figaro qui a connaissance du projet d'insurrection avant que ne se déroule l'action entre le 5 et 8 novembre. Figaro obtint en outre la protection des autorités de la Colonie. Farquhar n'hésitant pas à le récompenser pour sa délation lui accordera une pension à vie et une concession à Saint-Joseph. Le bilan de la révolte est lourd : plus de 150 esclaves sont tués selon Hubert Gerbeau, 22 morts et 30 blessés selon les chiffres officiels dont 2 propriétaires d'esclaves. Le procès qui suit la révolte se déroule dans l'église paroissiale de Saint-Denis (devenue Cathédrale au milieu du XIXe) et se termine par la condamnation à mort de 25 personnes dont 18 seront exécutées (8 grâce du Roi George III). Le délibéré judiciaire retrouvé fin 2010 à Londres par l'historien Sudel Fuma permet de comprendre les raisons de cette révolte et d'analyser ses conséquences. Le rôle déterminant d'Elie, esclave créole né dans l'île, le meneur principal, est affirmé par le procureur général. Les esclaves agissent pour obtenir leur émancipation et la fin du système de l'esclavage.

En 1998 s'est créé le Comité Elie à Saint-Leu pour mettre en place des actions et faire reconnaître l'histoire de cette révolte. Tous les ans, les associations commémorent le souvenir des esclaves qui se sont soulevés avant même l'abolition de 1848 pour reven-

diquer le droit à la liberté. En 2009, La Chaire UNESCO de l'Université de La Réunion, dans le cadre de son programme « la Route de l'Esclave dans l'océan Indien », apportera son soutien aux actions menées par le Comité Elie. Elle sera à l'origine à la fin de l'année 2010 de la création du K.L.E. (Collectif Lane Elie), regroupant 35 associations culturelles de toute l'île. La commune de Saint-Denis a été la première à se prononcer favorablement

Sur le Barachois à Saint-Denis, une statue très évocatrice rappelle l'exécution de Gédéon et Jasmin.



le 20 décembre 2010 pour une célébration officielle de cet événement. Celui-ci marque l'histoire de La Réunion, mais aussi celle de la ville puisque les 145 esclaves incarcérés l'ont été dans la prison de Saint-Denis (Rue du Conseil, aujourd'hui Rue Juliette Dodu). Par ailleurs le procès s'est déroulé dans l'église paroissiale de la ville (devenue la Cathédrale de Saint-Denis), réquisitionnée par le gouvernement britannique pour que la justice coloniale exerce sa fonction répressive. Les esclaves Gédéon et Jasmin seront les premières victimes de la répression le 10 avril 1812 où ils seront exécutés sur le front de mer. Avant eux, en 1730, les 25 et 27 février, un complot d'esclaves avait donné lieu à des exécutions dans cette même ville de Saint-Denis.

FET' KAF'

Afrobeats, rouler et valiha

Artistes locaux et internationaux se produisent ce soir gratuitement sur les deux scènes du Barachois. Afrobeats, reggae et bien sûr maloyas célébreront toute la soirée le 20 désamb.

Les Ambassadeurs, Rajery, Mayra Andrade, Arash Khalatbari... Autant d'artistes aux horizons musicaux qui méritent bien plus qu'une simple étiquette de « musique du monde ». Avec le Plateau de la Liberté situé au Barachois et celui du Palaxa délocalisé au square Labourdonnais, ce 20 désamb promet d'être à la hauteur.

Le groupe Les Ambassadeurs, composé ce soir de Salif Keita – « la voix d'or de l'Afrique » –, Amadou Bagayoko – guitariste et chanteur du duo Amadou & Mariam –, et Cheick Tidiane Seck – une pointure du jazz et un virtuose du clavier – propose une musique universelle nourrie de traditions aux inspirations multiples. Formation mythique des années 70, les Ambassadeurs nait à Bamako, où des musiciens forment un groupe transfuge mêlant chants africains, blues, jazz et basses groovy. Le quatuor – Manfila Kanté, le leader est absent ce soir – se reforme l'année dernière à l'occasion d'une tournée mondiale. Dans ce contexte, la Ville les a invités comme... ambassadeurs de la nuit de la liberté 2014. Sur scène à partir de 23 heures.

« En tant qu'Africain, ça me va droit au cœur de célébrer et commémorer ici la fin de l'esclavage », lance Amadou Bagayoko. Pour l'artiste malien, « c'est une fierté, une grande joie et beaucoup d'émotions ». Ce soir, le musicien, à travers sa performance, espère rappeler aux Réunionnais « leurs racines ». Cheick Tidiane Seck, lui, s'avère un habitué de l'île et de sa musique : « En 1988, Danyel Waro m'a invité à une nuit de maloya ; j'en garde des souvenirs impérissables ! ». Pour l'ar-



Belle perspective de soirée avec de tels artistes. (Photo David Chane)

tiste, c'est « un plaisir de revenir ici ». « Participer à cet évènement fédérateur, l'abolition de l'esclavage, relève pour nous du devoir de mémoire. Célébrer ce moment de festivité avec les Réunionnais est un honneur », soutient lui aussi le musicien.

« Nous sommes de la même famille »

Autre familier de notre île, Rajery, artiste malgache et virtuose de la valiha, passe pour la première fois cette journée du 20 décembre avec les Réunionnais. « Ici, on est comme chez nous. Nous sommes étroitement liés par une histoire commune, notamment au travers de l'esclavage. Commémorer cela avec vous nous tient à cœur ». Avec

son orchestre polyphonique, hérité des traditions de la Grande-Île, le musicien allie force et douceur pour une performance pleine d'émotions et de technicité. Il espère que le public réunionnais sera au rendez-vous ce soir : « Nous sommes de la même famille, il est temps pour nous tous d'ouvrir nos cœurs » finit-il, avec le sourire.

Devant la stèle Géréon et Jamin du front de mer, le musicien malgache entamera un chant d'hommage aux ancêtres avant de se produire à 20 h 30 sur le Plateau de la liberté.

Métissée et passionnée, l'artiste capverdiennne Mayra Andrade succédera à Rajery à 21 h 30 sur la grande scène. Originnaire de l'archipel de Césaria Evora, elle insuffle dans ses mélodies la même énergie si singulière, avec une voix qui interpelle, apaise et transporte

en jonglant entre folk, reggae et pop tropicale.

Mais une fêt kaf n'en serait pas une sans artistes réunionnais ! Maloya, comme reggae local, les musiciens de l'île donneront aussi de la voix. Françoise Guimbert, éminente figure du Maloya, ouvre les festivités de ce soir à 19 heures sur la grande scène. Au même moment, au « Ti Kabar Labourdonnais », Arash Khalatbari chauffera le public à l'électro-ethnique, laissant la place ensuite au J2C du Collège des Deux-Canons. Viendront ensuite Robin, Ti Rat & Rouge Reggae, pour finir par un risofé qui promet avec Ras Marron.

Ces deux scènes, réunissant artistes d'ici et d'ailleurs, seront à l'image du public réunionnais : cosmopolite mais enraciné.

Farannah ALIBHAYE

Hommage aux ancêtres à la stèle Géréon et Jasmin



Photo d'archives

Elus, personnalités et le préfet de La Réunion, Dominique Sorain, ont rendu hommage aux ancêtres à Saint-Denis ce matin à l'occasion de la Fête Kaf ce samedi. C'est au Barachois, face à la stèle Géréon et Jasmin que la commémoration traditionnelle a eu lieu.

Le 10 avril 1812, deux esclaves, Géréon et Jasmin, deux amis d'Elie, ont été décapités sur ce lieu après avoir été condamnés pour avoir participé à la révolte des esclaves à Saint-Leu l'année

précédente.

Le monument a été dressé en mémoire de ce qui refusaient l'oppression et qui ont préféré mourir que de vivre enchaînés.

Un rappel de l'histoire a été fait par Kristof Langrome, ainsi que des chants d'hommage de Rajéry et un kabar amrron du trio Tias.

Samedi 20 Décembre 2014 - 11:50

Saint-Denis: Les réseaux routiers perturbés ce 20 décembre



Rues fermées, bus arrêtés et réseaux modifiés... voici les quelques modifications à prendre en compte en ce samedi 20 décembre.

Un réseau de bus a été mis en place avec City Bus, les lignes événementielles de Citalis pour se rendre en ville. Des navettes retour son également prévues et quitteront le Barachois à 21h, 22h,

23h, minuit et 1h.

Déviations réseau Citalis:

- à partir de 14h: Les bus des lignes 10-11-12-14-21-22-22A-23 feront leurs terminus à l'arrêt Jardin de l'Etat
- à partir de 17h:
 - Les bus des lignes 5-6-7 et 8 feront leur terminus à l'arrêt Océan
 - Les bus de la ligne 12 seront déviés par la rue Bertin
 - Les bus des lignes 13 et 14 seront déviés par la rue Jean chatel

Certaines rues seront totalement ou partiellement fermées à la circulation de 18h à 20h:

- Le barachois et la place Sarda Garrigua seront fermés à la circulation depuis son intersection avec la rue Lucien Gasparin et jusqu'à l'intersection avec la rue Labourdonnais (Attention : de 18h à 4 heures du matin)
- L'avenue de la victoire et la rue de Paris seront fermées à la circulation.
- La rue de Fénélon

Seront également fermées à la circulation certaines portions de rue:

- La rue Jean Chatel : entre la rue du Maréchal Leclerc et la rue Monseigneur de Beaumont
- La rue de la source : entre la rue Bertin et la rue du Général De Gaulle. (Attention de 6heures à 20heures.)
- La rue de Sainte-Marie : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue de Sainte-Anne : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue du Maréchal Leclerc : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue de la Compagnie : entre la rue de La Victoire et la rue Jean Chatel
- La Rue Pasteur : entre la rue Lucien Gasparin et la rue de Paris
- La rue Jean Chatel entre le Barachois et la rue de Nice

| SAINT-DENIS

20 décembre : des rues fermées et un réseau de bus spécial

Pour faciliter la circulation à Saint-Denis lors des festivités de ce samedi 20 décembre 2014, un réseau de bus a été spécialement mis en place avec City Bus, les lignes événementielles de Citalis. Par ailleurs, certaines rues seront totalement ou partiellement fermées à la circulation de 18 heures à 20 heures lors du défilé.

Posté par IPR le Samedi 20 Décembre à 12H15



- Pour les usagers se déplaçant en bus, la ville de Saint-Denis a prévu des navettes retour :

- Départ du Barchois à 21 heures, 22 heures, 23 heures, minuit, 1 heure.

Déviations réseau Citalis

À partir de 14 heures

- Les bus des lignes 10-11-12-14-21-22-22A-23 feront leurs terminus à l'arrêt Jardin de l'Etat

À partir de 17 heures

- Les bus des lignes 5-6-7 et 8 feront leur terminus à l'arrêt Océan
- Les bus de la ligne 12 seront déviés par la rue Bertin
- Les bus des lignes 13 et 14 seront déviés par la rue Jean chatel

- Afin de permettre le passage du défilé, certaines rues seront totalement ou partiellement fermées à la circulation de 18 heures à 20 heures :

Les rues fermées à la circulation sont :

- Le Barchois et la place Sarda Garriga seront fermés à la circulation depuis l'intersection avec la rue Lucien Gasparin et jusqu'à l'intersection avec la rue Labourdonnais (Attention : de 18 heures à 4 heures du matin)
- L'avenue de la Victoire et la rue de Paris seront fermées à la circulation
- La rue de Fénélon

Seront également fermées à la circulation certaines portions de rue :

- La rue Jean Chatel : entre la rue du Maréchal Leclerc et la rue Monseigneur de Beaumont
- La rue de la Source : entre la rue Bertin et la rue du Général De Gaulle. (Attention de 6 heures à 20 heures.)
- La rue Sainte-Marie : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue Sainte-Anne : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue du Maréchal Leclerc : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue de la Compagnie : entre la rue de la Victoire et la rue Jean Chatel
- La rue Pasteur : entre la rue Lucien Gasparin et la rue de Paris
- La rue Jean Chatel entre le Barchois et la rue de Nice

20 désamb: Le Maloya se mêle à l'Amazonie et l'Australie ce soir



Un mélange de cultures et de pays est prévu ce soir pour fêter l'abolition de l'esclavage à La Réunion. La troupe Sambaloya se prépare à quelques heures des festivités de la ville de Saint-Denis.

Cette association de danse composée d'artistes, percussionnistes et élèves réunionnais, "fruit métissé d'un amour entre la Samba et le Maloya depuis 2013"; présentera un extrait de son spectacle *Carnaval Amazonia* en avant-première ce soir pour la Fête Kaf dans le chef-lieu. Elle s'associera à une troupe australienne reconnue et une tribu amazonienne pour rendre hommage aux anciens.

Aborigènes, amazoniens et danseuses de Maloya répondront à un des emblèmes de l'île, l'oiseau synonyme de liberté, pureté et délivrance. Autour du thème de la solidarité, *Carnaval Amazonia* personnifiera la mère de la Terre. C'est une danseuse vêtue des couleurs de la Terre qui liera les différents groupes artistiques pour dégager un message d'unité, de solidarité et d'amour.

Rendez-vous dans les rues de Saint-Denis ce soir à partir de 18h.

Journal télévisé du 20 décembre 19H00 (3mn50)



Journal télévisé du 20 décembre
12H30 (4mn20)

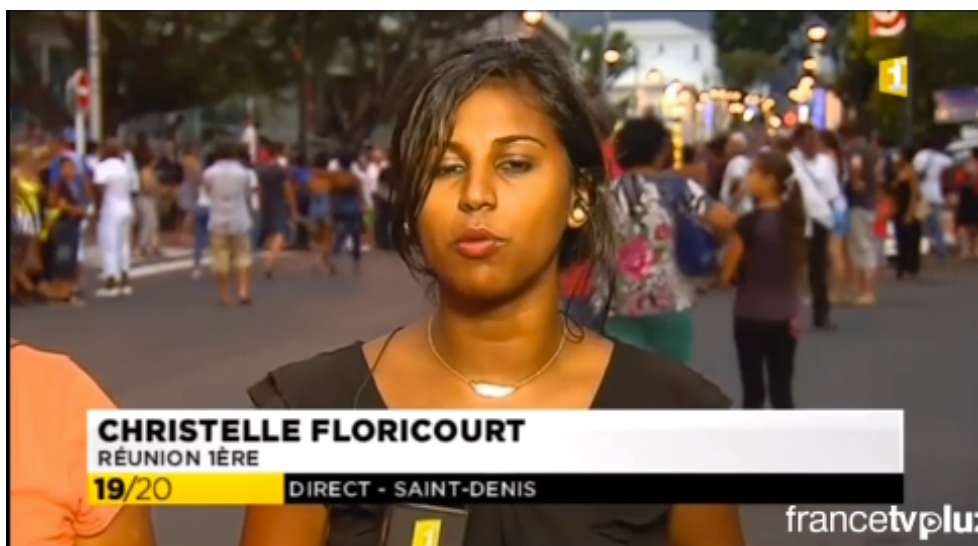


« Des festivités marquées par le traditionnel défilé de Saint Denis, la créativité des associations à permis un spectacle grandiose, des milliers de personnes étaient présentes... »

Journal télévisé du 20 décembre 19H00



Invité + Sujet JT (total : 5mn10)



Journal télévisé du 20 décembre
19H00 (1mn)



Fête Kaf' : La Réunion rend hommage à ses ancêtres

LINFO.RE – créé le 20.12.2014 à 19h30 – mis à jour le 20.12.2014 à 20h49

Devoir de mémoire ce 20 desamb qui s'achève avec défilés et kabars à travers l'île.

A lire également

■ Fête Kaf



Fête Kaf' : plus de 2 000 personnes ont défilé à Saint-Denis

Rendre hommage aux ancêtres, c'est l'objectif de nombreux Réunionnais pour le 20 desamb.

Cette année encore, le 20 décembre rassemble les Réunionnais aux quatre coins de l'île.

Le 20 desamb est une fête qui commémore l'abolition de l'esclavage en 1848 à La Réunion. Le jour férié permet à la population de perpétuer la mémoire des ancêtres esclaves.

Toute la journée étaient organisés hommages, ateliers, expositions, animations et messes. Puis à partir de 18 heures, la fête a pris le pas avec un défilé. Plus de 300 personnes ont pris part à l'organisation soit environ une trentaine d'associations

Suit ensuite un plateau d'artistes, parmi lesquels Salif Keita, qui se produiront sur une scène placée au Barachois.

Le plan de circulation à Saint-Denis

Un réseau de bus a été mis en place avec City Bus, lignes événementielles de Citalis. Partez en bus, la ville de Saint-Denis vous a prévu des navettes retour.

- Départ du Barachois à 21H, 22H, 23H, 00H, 1H.

Déviations réseau Citalis

- à partir de 14H
- Les bus des lignes 10-11-12-14-21-22-22A-23 feront leurs terminus à l'arrêt Jardin de l'Etat
- à partir de 17H
- Les bus des lignes 5-6-7 et 8 feront leur terminus à l'arrêt Océan
- Les bus de la ligne 12 seront déviés par la rue Bertin
- Les bus des lignes 13 et 14 seront déviés par la rue Jean chatel

Afin de permettre le passage du défilé, certaines rues seront totalement ou partiellement fermées à la circulation de 18h à 20H.

Les rues fermées à La Circulation sont :

- Le barachois et la place Sarda Garrigua seront fermés à la circulation depuis son intersection avec la rue Lucien Gasparin et jusqu'à l'intersection avec la rue Labourdonnais (Attention : de 18h à 4 heures du matin)
- L'avenue de la victoire et la rue de Paris seront fermées à la circulation.
- La rue de Fénélon

Seront également fermées à la circulation certaines portions de rue :

- La rue Jean Chatel : entre la rue du Maréchal Leclerc et la rue Monseigneur de Beaumont
- La rue de la source : entre la rue Bertin et la rue du Général De Gaulle. (Attention de 6heures à 20heures.)
- La rue de Sainte-Marie : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue de Sainte-Anne : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue du Maréchal Leclerc : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue de la Compagnie : entre la rue de La Victoire et la rue Jean Chatel
- La Rue Pasteur : entre la rue Lucien Gasparin et la rue de Paris
- La rue Jean Chatel entre le Barachois et la rue de Nice

La Réunion célèbre la Fête Kaf'

LINFO.RE - créé le 20.12.2014 à 06h00 - mis à jour le 20.12.2014 à 13h07

A lire également

■ 20 décembre



Le 20 décembre se dévoile



L'an dernier, 2 500 personnes avaient participé au défilé dans la rue de Paris à Saint-Denis. Cette année encore, le 20 décembre rassemblera les Réunionnais aux quatre coins de l'île. Vendredi soir, la pluie a joué les trouble-fête. Des célébrations ont dû être annulées au Port et à Saint-Denis. Un temps un peu plus clément est attendu ce samedi.

Le 20 décembre, c'est avant tout la fête de la Liberté. Une fête qui commémore l'abolition de l'esclavage en 1848 à La Réunion. Le jour férié permet à la population de perpétuer la mémoire des ancêtres esclaves.

Hommages, ateliers, expositions, animations, messes... les commémorations laisseront place à la fête. Les festivités de la Fête Kaf se poursuivront dans la soirée. Dans le chef-lieu, le défilé est prévu à 18h. Un plateau d'artistes, parmi lesquels Salif Keita, fera ensuite vibrer le Barachois.

Le plan de circulation à Saint-Denis

Un réseau de bus a été mis en place avec City Bus, lignes événementielles de Citalis. Partez en bus, la ville de Saint-Denis vous a prévu des navettes retour.

- Départ du Barachois à 21H, 22H, 23H, 00H, 1H.

Déviations réseau Citalis

- à partir de 14H
- Les bus des lignes 10-11-12-14-21-22-22A-23 feront leurs terminus à l'arrêt Jardin de l'Etat
- à partir de 17H
- Les bus des lignes 5-6-7 et 8 feront leur terminus à l'arrêt Océan
- Les bus de la ligne 12 seront déviés par la rue Bertin
- Les bus des lignes 13 et 14 seront déviés par la rue Jean chatel

Afin de permettre le passage du défilé, certaines rues seront totalement ou partiellement fermées à la circulation de 18h à 20H.

Les rues fermées à La Circulation sont :

- Le barachois et la place Sarda Garrigua seront fermés à la circulation depuis son intersection avec la rue Lucien Gasparin et jusqu'à l'intersection avec la rue Labourdonnais (Attention : de 18h à 4 heures du matin)
- L'avenue de la victoire et la rue de Paris seront fermées à la circulation.
- La rue de Fénélon

Seront également fermées à la circulation certaines portions de rue :

- La rue Jean Chatel : entre la rue du Maréchal Leclerc et la rue Monseigneur de Beaumont
- La rue de la source : entre la rue Bertin et la rue du Général De Gaulle. (Attention de 6heures à 20heures.)
- La rue de Sainte-Marie : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue de Sainte-Anne : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue du Maréchal Leclerc : entre la rue de Paris et la rue Jean Chatel
- La rue de la Compagnie : entre la rue de La Victoire et la rue Jean Chatel
- La Rue Pasteur : entre la rue Lucien Gasparin et la rue de Paris
- La rue Jean Chatel entre le Barachois et la rue de Nice



BARACHOIS

L'hommage est rendu aux ancêtres

Face à la statue de Géréon et Jasmin – les deux esclaves révoltés décapités au Barachois voici 202 ans –, le maire de Saint-Denis a renouvelé cette année son «hommage aux ancêtres». Accompagné cette fois-ci par le préfet.

«Un temps protocolaire ouvert à tous, avant tout pour se souvenir de ce qu'est le 20 décembre.» Tel était le canevas de «la cérémonie d'hommage aux ancêtres» dirigée hier matin par la préfecture, en association avec la ville de Saint-Denis, au pied de la statue de Géréon et Jasmin.

D'un côté se dresse le symbole fort des deux esclaves décapités en place publique le 10 avril 1812 pour avoir participé six mois plus tôt à la révolte des esclaves de Saint-Leu. De l'autre, assis face à l'impressionnante statue, en uniforme ou en costume s'installent au premier rang les hauts fonctionnaires de la République en poste dans notre île – avec en tête le préfet, Dominique Sorain –, assis aux côtés du maire Gilbert Annette, du représentant de la Région – en l'occurrence, Dominique Fournel – et du Département – Paule-Hélène Peltier. Le plus souvent derrière au second rang, une bonne partie des élus diony-

siens, mêlés à quelque 200 invités et quelques curieux greffés à la cérémonie.

«C'est déjà bien que les officiels soient là. C'est une forme de reconnaissance de notre histoire», lance «une cofrine», admettant le hiatus entre la symbolique de la cérémonie et «le protocole des chaises». «Même s'ils sont bien costumés, ils portent un peu la mémoire de la douleur de nos ancêtres. Ils nous font honneur. Et pis, z'ont toujours été devant. Laisse zot devancer», s'exclame notre interlocutrice, en finissant par un rire.

Ombres et blessures

Après la lecture de quelques articles du Code noir en crôle par Kristof Langrome, Gilbert Annette a rappelé pour sa part son «émotion» de célébrer là le 166^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, «moi, le premier maire café de Saint-Denis», souligne-t-il. «J'ai une pensée émue pour Marie-Jeanne, Eugénie, Olympe, Marianne, Flore, mes grands-mères esclaves», rappelle en préambule le maire de

la 19^e commune de France, avant d'évoquer l'histoire de l'abolition.

«Seul événement fêté comme une fête réunionnaise», le 20 décembre est l'occasion selon lui «pour tous les Réunionnais du monde d'avoir une pensée pour leurs ancêtres». «C'est un moment qui nous touche, un moment d'émotion, un moment qui nous rassemble», reprend le maire, invitant l'assistance à «imaginer leur condition».

«Honoré» par sa première participation aux festivités du 20 décembre, le préfet Dominique Sorain a d'abord salué «la personnalité de Sudel Fuma», selon lui «grand passeur de l'histoire de l'esclavage». Revenant sur «les ombres et les blessures qui font l'histoire de notre pays», le préfet constate que «l'État a mis en place les conditions qui ont encouragé le commerce des esclaves».

«C'est de manière délibérée que, pour permettre le développement de ce qui était alors une colonie, des dizaines de milliers de personnes ont été arrachées à leur terre natale, à leur culture, à leur peuple, pour être asservies et réduites à une vie de labeur dans des conditions inhumaines.



L'État et la ville ont chacun déposé une gerbe au pied de la statue de Géréon et Jasmin.

La République d'aujourd'hui est l'héritière de notre histoire commune. Elle se confronte chaque jour à son histoire. C'est notamment le sens de nos cérémonies de commémoration (...), pour éviter que l'oubli ne rende possible, à l'avenir, le retour à l'es-

clavage et à tout ce qui peut s'en rapprocher.»

Le chanteur Rajery s'empara ensuite de sa valiha pour rendre hommage aux ancêtres, accompagné par quatre autres artistes du grand sud malgache. Il saluait «le lien très fort» et «l'his-

toire commune entre nos deux îles».

Les officiels déposaient ensuite deux gerbes au pied de la statue rappelant la décapitation de Géréon et de Jasmin. Voici seulement 202 ans.

Pascal NEAU

LA PHOTO DU JOUR



La Fête de la liberté a pris son envol hier dans les rues de Saint-Denis. (Photo Raymond Wee Tion)

12 L'ACTUALITE A LA REUNION

Le Quotidien de la Réunion - dimanche 21/12/14

DÉFILÉ DU 20 DÉSAMÀ À SAINT-DENIS

Ils ont dansé pour la liberté

Plus de deux mille personnes issues d'une trentaine d'associations de Saint-Denis ont défilé hier en fin de journée sur les chœurs principales artères du chef-lieu. Un cortège bouyant et coloré, avec des participants visiblement contents d'être là.

Il est public mais pas tout à fait officiel, le grand Défilé du 20 Désamà, à Saint-Denis. Il est devenu une tradition pour les habitants de la ville, à l'occasion du 20 décembre, jour de la libération de l'île. Les participants sont nombreux, ils se retrouvent dans les rues de la ville, à la fois pour célébrer la liberté et pour profiter d'une belle journée.

Les membres de 25 associations, principalement des associations de quartier, ont répondu à l'appel du comité d'organisation pour participer au grand Défilé. Plus de deux mille personnes ont défilé, à la fois pour célébrer la liberté et pour profiter d'une belle journée.



Gramoune géant

Un gramoune géant pour rythmer le défilé et les participants.



Le musicien, l'accompagnateur du 20 Désamà.



Les danseurs du 20 Désamà.

Une explosion de cadeaux !

20 DÉSAMÀ 2014

Tous les Mac sont à prix métropole !

Apple Store

13 L'ACTUALITE A LA REUNION

Le Quotidien de la Réunion - dimanche 21/12/14



Des participants au défilé, chacun muni de son propre petit drapeau de la Réunion. Photo Raymond Viret



Un gramoune géant pour rythmer le défilé et les participants.

Philippe Dubouché a animé le défilé de la Réunion.



Les danseurs du 20 Désamà.



Et aussi...

Le 20 décembre, jour de la libération de l'île, les habitants de Saint-Denis ont participé au grand Défilé du 20 Désamà. Plus de deux mille personnes ont défilé, à la fois pour célébrer la liberté et pour profiter d'une belle journée.



LONGINES

LE MAHUT

Longines

Si le public venu hier soir assister au grand défilé de la liberté s'attendait à voir des chars descendre en nombre jusqu'au Barachois, il a forcément été déçu. Si en revanche le spectacle de centaines de défilants visiblement contents d'être là lui suffisait, alors il a pu en toute quiétude attaquer la seconde partie de la soirée, celle consacrée aux animations musicales.

Pas moins de 35 structures, principalement des associations venues des différents quartiers de la ville, ont répondu à l'appel de la mairie pour constituer ce grand défilé. Plus de deux mille personnes au total. « Il doit y avoir près de 2 300 participants. C'est un peu un record historique. Avant, on allait chercher les associations. Maintenant, ce sont elles qui viennent vers nous », indique Stéphane Hoarau, directeur du développement culturel.

Si la municipalité ouvre en grand les portes du défilé, Stéphane Hoarau rappelle toutefois qu'il s'agit d'une « marche symbolique vers la liberté », et non d'un carnaval. Et que les associations se devaient de respecter ce cahier des charges.

Mais hier, certains déguisements et certaines tenues aux couleurs du Brésil faisaient plus penser à Rio qu'à la commémoration de l'abolition de l'esclavage.

L'idée, bien palpable d'une troupe à l'autre, restait de s'amuser, de danser, de se défouler, de faire du bruit. Avec une prépondérance des percussions

qui n'était pas sans conséquences pour les tympanes.

Les amateurs de chars ont pu se consoler avec celui ouvrant le cortège. Le second, lui, fermait la marche. Et est donc arrivé une heure trente plus tard, le temps de descendre la rue de Paris et l'avenue de la Victoire. Un gros camion portant un orchestre, derrière lequel la députée Ericka Bareigts, le maire Gilbert Annette et plusieurs élus municipaux ont marché pendant un moment.

Gramoune géant

Pour en revenir au char de tête, c'est un gramoune de six mètres de haut qui avait été construit spécialement pour l'occasion. Un gramoune géant avec une rose dans la main droite (ça ne s'invente pas) et une canne dans celle de gauche. Et à ses pieds, des jeunes, le drapeau de La Réunion peint sur le visage, qui déplacent ses jambes comme pour le faire avancer.

« Cela symbolise le lien entre les générations et la solidarité », note le responsable de la culture à la mairie de Saint-Denis. Cette année, le thème retenu est « Tienbo le rein », titre d'un des livres d'Alain Lorraine. « Un beau message de solidarité », remarque Stéphane Hoarau.

Sinon, effectivement, rien de très original. Une fausse charrette boeuf poussée par des jeunes au torse et pieds nus ; un

Un gramoune géant pour symboliser

paille-en-queue stylisé. Et c'est à peu près tout.

Mais l'énergie déversée par les participants n'était pas feinte. Comme celle des « Éléments agités », qui ouvraient la marche... Et qui l'étaient vraiment. Comme beaucoup d'autres hier soir.

Olivier DANGUILLAUME

JIR
GROUPE MEDIA
1,20 € • n° 21 142
Dimanche 21 décembre 2014

Le Journal

de l'île de la Réunion

Retrouvez toute l'info en temps réel sur www.jir.re

Gastronomie
**Le tour des
épiceries
fines pèi**

P. 22-23

20 desanm

P. 6 à 11



Défilé géant à Saint-Denis

La légion d'honneur pour Firmin Viry

48 morts sur les routes

Cap La Houssaye : une femme
de 27 ans tuée dans une collision P. 4

Handball

"Cresso-Châto" : la finale
tant attendue P. 51

Oxygène Encore plus de
sport

Petit Vêlo a conquis Mascou



Séga-Maloya : enfin la paix !

La politique les a opposés

8

20 DESANM

le Journal de l'île

SAINT-DENIS

Au cœur du défilé géant...

La ferveur populaire était encore une fois au rendez-vous. Le défilé du 20 désanm, celui des associations, a encore étonné par son effet masse. Plus de 2300 personnes costumées ont descendu les rues de Paris et de la Victoire sous la bannière de leur kartié. Une longue marche de plus d'une heure ouverte à pas de géant et suivie par plusieurs dizaines de milliers de Réunionnais. Derrière le gigantesque gramoune arborant une rose – toute socialiste ont moucaté certains -, les associations ont défilé en percussions, au rythme des tambours battants. Malgré l'apparition de quelques danseuses costumées et professionnelles à l'esprit "Brasil" et d'un char Renégades avançant sur des rythmes caribéens, le défilé du 20 désanm est resté fidèle à sa tradition populaire. Le maire et ses élus dionysiens ont accompagné le mouvement en queue de cortège. Un feu d'artifice tiré près du Jardin de l'Etat a clos la première partie d'un spectacle tout gayar qui s'est poursuivi avec un plateau musical de feu. (Photos Stéphan Laï-Yu)

le Journal de l'île

SAINT-DENIS

20 DESANM

9

SAINT-DENIS

Le défilé du 20 désanm, celui des associations, a encore étonné par son effet masse. Plus de 2300 personnes costumées ont descendu les rues de Paris et de la Victoire sous la bannière de leur kartié. Une longue marche de plus d'une heure ouverte à pas de géant et suivie par plusieurs dizaines de milliers de Réunionnais. Derrière le gigantesque gramoune arborant une rose – toute socialiste ont moucaté certains -, les associations ont défilé en percussions, au rythme des tambours battants. Malgré l'apparition de quelques danseuses costumées et professionnelles à l'esprit "Brasil" et d'un char Renégades avançant sur des rythmes caribéens, le défilé du 20 désanm est resté fidèle à sa tradition populaire. Le maire et ses élus dionysiens ont accompagné le mouvement en queue de cortège. Un feu d'artifice tiré près du Jardin de l'Etat a clos la première partie d'un spectacle tout gayar qui s'est poursuivi avec un plateau musical de feu. (Photos Stéphan Laï-Yu)

SAINT-DENIS

Le défilé du 20 désanm, celui des associations, a encore étonné par son effet masse. Plus de 2300 personnes costumées ont descendu les rues de Paris et de la Victoire sous la bannière de leur kartié. Une longue marche de plus d'une heure ouverte à pas de géant et suivie par plusieurs dizaines de milliers de Réunionnais. Derrière le gigantesque gramoune arborant une rose – toute socialiste ont moucaté certains -, les associations ont défilé en percussions, au rythme des tambours battants. Malgré l'apparition de quelques danseuses costumées et professionnelles à l'esprit "Brasil" et d'un char Renégades avançant sur des rythmes caribéens, le défilé du 20 désanm est resté fidèle à sa tradition populaire. Le maire et ses élus dionysiens ont accompagné le mouvement en queue de cortège. Un feu d'artifice tiré près du Jardin de l'Etat a clos la première partie d'un spectacle tout gayar qui s'est poursuivi avec un plateau musical de feu. (Photos Stéphan Laï-Yu)

SAINT-DENIS

Au cœur du défilé

La ferveur populaire était encore une fois au rendez-vous. Le défilé du 20 désanm, celui des associations, a encore étonné par son effet masse. Plus de 2300 personnes costumées ont descendu les rues de Paris et de la Victoire sous la bannière de leur kartié. Une longue marche de plus d'une heure ouverte à pas de géant et suivie par plusieurs dizaines de milliers de Réunionnais. Derrière le gigantesque gramoune arborant une rose – toute socialiste ont moucaté certains -, les associations ont défilé en percussions, au rythme des tambours battants. Malgré l'apparition de quelques danseuses costumées et professionnelles à l'esprit "Brasil" et d'un char Renégades avançant sur des rythmes caribéens, le défilé du 20 désanm est resté fidèle à sa tradition populaire. Le maire et ses élus dionysiens ont accompagné le mouvement en queue de cortège. Un feu d'artifice tiré près du Jardin de l'Etat a clos la première partie d'un spectacle tout gayar qui s'est poursuivi avec un plateau musical de feu. (Photos Stéphan Laï-Yu)



Le préfet rend hommage a nout z'ancêtres



Gilbert Annette et Dominique Sorain le yeux tournés vers la statue érigée en hommage à Géréon et Jasmin, deux esclaves qui au nom de la Liberté participèrent à la révolte d'Elie en 1811. (Photo : LLY)

Cette année pour commémorer la date historique de l'abolition de l'esclavage, il n'y a vait pas que Gilbert Annette à discourir au pied de la statue érigée en hommage à Géréon et Jasmin, deux esclaves marrons qui furent décapités en place du Barachois pour avoir participé à la révolte fomentée par Elie en 1811.

Le premier maire cafre de Saint-Denis avait invité le préfet et les représentants des corps de l'Etat - tous en veste et donc en nage - à participer à la cérémonie du souvenir.

Ce dernier a rendu hommage à Sudel Fuma, "ce grand passeur d'Histoire" avant de revenir sur "les parts d'ombres" de notre histoire et de reconnaître la responsabilité de l'Etat dans la légalisation de l'esclavage pour asseoir le système colonial. Après avoir honoré la mémoire des figures locales du

marronnage (Cimendef, Anchaing...), qui préférèrent "la vie incertaine et sauvage" à l'esclavage, Dominique Sorain a souligné que si l'esclavage a été aboli, "le racisme et le refus de l'autre ont survécu".

Gilbert Annette a une nouvelle fois salué la mémoire de ses grands-mères esclaves (Marie-Jeanne, Eugénie, Olympe et Flore), rappelé que la société réunionnaise souffrait encore des séquelles de ce système discriminant aboli en 1848 et annoncé par le commissaire de La République, Sarda Garriga le 18 octobre, soit cinq jours après son débarquement dans l'île. Deux mois de pédagogie auront été nécessaires pour que le décret soit admis.

S'en était fini du code noir. Chaque individu recouvrait dès cet instant la personnalité juridique. Les esclaves étaient des citoyens et non plus des biens meubles.

Journal télévisé du 21 décembre
12H30 ET 19H30



« Des festivités marquées par le traditionnel défilé de Saint Denis, la créativité des associations à permis un spectacle grandiose, des milliers de personnes étaient présentes... »

Fête Kaf' : plus de 2 000 personnes ont défilé à Saint-Denis

LINFO.RE – créé le 21.12.2014 à 06h00 – mis à jour le 21.12.2014 à 08h01



J'aime 611 Tweeter 0 8+1 1

VOTRE A/R Bord

VOYAGEZ LÉG

SERVICE BA
DOMICILE de

Profitez-en vite

EN SAVOIR +

Les Réunionnais étaient une nouvelle fois au rendez-vous ce samedi soir pour célébrer le 166ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage dans l'île.

A lire également

■ Fête Kaf



Fête Kaf' : La Réunion rend hommage à ses ancêtres

Plus de 2 000 personnes ont défilé dans les rues de Paris et de la Victoire samedi à partir de 18 heures. Le spectacle a été assuré par une trentaine d'associations. Le public a lui aussi répondu présent.

Après le défilé, un feu d'artifice a été tiré près du Jardin de l'État donnant le coup d'envoi des kabars qui ont duré jusqu'au bout de la nuit. Pour l'occasion, Citalis avait mis en place son réseau événementiel "City Bus", des navettes prenant le départ aux différentes heures de la nuit pour faire sortir le public du centre-ville en partie fermé à la circulation.

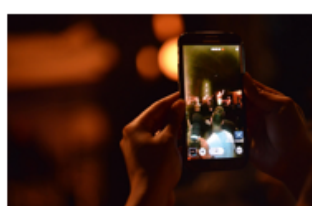
À l'avant du cortège se trouvait un gramoune de six mètres de haut, une rose dans la main droite et un canne dans celle de gauche. Il était accompagné d'adolescents le visage peint avec le drapeau régional "Lo Mahavéil".

En fin de cortège, les élus, dont le maire Gilbert Annette de Saint-Denis étaient présents.

Le 20 desamb est une fête qui commémore l'abolition de l'esclavage en 1848 à La Réunion. Le jour férié permet à la population de perpétuer la mémoire des ancêtres esclaves.

Fête Kaf: Retour en images sur les concerts

La Réunionnaise Françoise Guimbert, alias "Tata Zaza", la Capverdienne Mayra Andrade et Rajery de Madagascar avec sa valiha ont réchauffé l'ambiance hier au Barachois pour la Fête Kaf. Retour en images (Photos: Pierre Marchal):



20 décembre: Plus de 2.000 personnes au défilé de Saint-Denis



Plus de 2.000 personnes et une trentaine d'associations ont marché pour la liberté hier à Saint-Denis. Le défilé de la Fête Kaf a fait du bruit sur la rue de Paris.

Un gramoune géant en tête du défilé, symbolisant la solidarité entre générations, mais pas de gros chars... plutôt de la danse, du spectacle et une bonne humeur contagieuse.

Mais ce n'est pas un carnaval dans lequel on fait simplement la fête... Il s'agit d'un hommage, d'une commémoration de ceux qui sont morts et ceux qui se sont battus pour l'abolition de l'esclavage à La Réunion.

Un sentiment qui rend le défilé d'autant plus intense...

Retour en images (Photos Pierre Marchal):





Françoise Guimbert, a ouvert le concert du 20 Desann avant même que le défilé ne soit complètement terminé. Même si le public n'était pas encore complètement à l'écoute, l'artiste réunionnaise professionnelle a fait chauffer la scène.

CONCERT DU 20 DESANN

Haut plateau africain

La musique a coulé de source sûre samedi soir. Le concert du 20 Desann a tenu toutes ses promesses. La fête de l'abolition de l'esclavage a été, une fois de plus, l'occasion de renouer avec nos racines

africaines. De Françoise Guimbert à Mayra Andrade, en passant par Rajery et Selif Keita, la ville de Saint-Denis avait invité un haut plateau musical aux couleurs africaines. Le public aura découvert des facettes

de la musique malgache, capverdienne et plus largement de l'Afrique de l'Ouest avant de revenir à l'essentiel : tout maloya. Ras Marron a accompagné les plus motivés jusqu'au riz sofé. Une belle soirée !



Radjery, le virtuose de la Valiha, l'instrument emblématique de Madagascar, avait en début de journée, lors de la commémoration du 20 Desann, touché son auditoire. Touché par la grâce, sa musique s'écoute les yeux fermés. Même en plein jour (photo LLY).



Mayra Andrade a manifestement conquis La Réunion. La chanteuse capverdienne voluptueuse à la voix de velours clôturait chez nous sa tournée internationale. Le set s'est terminé par un selfie enthousiaste.



Selif Keita bouge peu sur scène. Mais dès qu'il lève le petit doigt, ses ambassadeurs envoient du rythme et du son à faire se tremousser un paralytique.

Kwe la fé

3mn30

